

Le château de Pierrefonds

16 mai 2008

Jean Dif 2015

PIERREFONDS



Vous êtes ici / you are here



Accueil – billetterie / Information – tickets



Boutique – librairie / Museum shop

- 1 Le chemin de ronde / Wehrgang
- 2 La salle des Preuses / Der Saal der Preuses
- 3 La chapelle / Chapel / Die Kapelle
- 4 L'entrée du château avec son pont-levis / Castle entrance with drawbridge / Der Schlosseingang mit seiner Zugbrücke



La Chaussée Brunehaut : une ancienne Voie Romaine

Reliant entre elles les deux importantes villes gallo-romaines que furent Soissons et Senlis, cette voie Romaine fut sans doute construite lors des deux premiers siècles après J.C., période où un important réseau de voies militaires fut mis en place entre Lyon et Boulogne, port d'embarquement pour l'Angleterre.

Ainsi que beaucoup d'autres voies du nord et de l'est de la France, elle porte le nom de « Chaussée Brunehaut », sans doute parce que la reine mérovingienne Brunehaut, reine d'Austrasie (534-613) fit remettre en état certaines voies plus ou moins abandonnées après la chute de l'Empire Romain.



Traversant la forêt de Compiègne sur onze kilomètres de Pierrefonds jusqu'à Champlieu, elle emprunte, comme toute voie romaine, les passages élevés offrant des vues dégagées, ceci pour prévenir toute attaque. La forêt telle qu'on la connaît actuellement était donc certainement absente à cette époque. La levée de terre de 1 à 2 m de haut et de 3 à 5 m de large qui supportait la chaussée afin d'assurer une protection contre l'humidité, est, elle, toujours bien visible, bien que recouverte par la végétation ou interrompue en certains endroits.

Proche de Compiègne, le château de Pierrefonds, construit au XV^e siècle par la famille d'Orléans, puis démantelé par Richelieu, a été entièrement recréé par Viollet-le-Duc au XIX^e siècle. La restauration en a été ordonnée à partir de 1857 par l'empereur Napoléon III qui souhaitait en faire une demeure impériale.

Unique en France, le château de Pierrefonds n'est donc pas la simple reconstruction d'un château médiéval, mais une interprétation idéale à la fois du Moyen Âge et de la Renaissance. Le talent de Viollet-le-Duc s'exprime d'ailleurs bien au-delà de ces interprétations. Pierrefonds est en effet le lieu où s'est exercée avec puissance le génie créateur de l'architecte : la variété, la richesse du décor peint annoncent, avec cinquante ans d'avance, le modern style : Horta, Guimard. Le décor sculpté, avec ses animaux qui ornent les parties hautes, renouvelle entièrement le bestiaire fantastique. L'architecture fonctionnelle ménage aussi des espaces "flottants" : passerelles, portiques, galeries, qui font du château un lieu déroutant propre au rêve et à la méditation.

Le château s'est, en outre, enrichi d'une collection de sculptures en cuivre et en plomb : animaux fantastiques, éléments de couronnement, épis de faitage, lucarnes, créés par les ateliers Monduit, grands plombiers d'art français du XIX^e siècle, qui participèrent notamment à l'édification du Lion de Belfort et de la statue de la liberté à New-York.



C'est donc bien à un voyage vers l'insolite, empreint de merveilleux et de romantisme, que le visiteur est invité en se rendant à Pierrefonds. C'est un rendez-vous, enfin, avec l'architecte qui a contribué à sauver, au XIX^e siècle, une grande partie du patrimoine français.

Le château de Pierrefonds est ouvert au public par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites.









Le château de Pierrefonds

Le château de Pierrefonds, reconstruit par l'architecte Viollet-Le-Duc sur ordre de Napoléon III à partir de 1857, incarne l'alliance entre reconstitution archéologique et vision idéalisée du Moyen Âge. Construit à la fin du XIV^e siècle par Louis d'Orléans, frère de Charles VI, désireux d'asseoir son prestige artistique et militaire, il sera démantelé sur ordre de Louis XIII en 1617.

Sa visite est conçue comme une leçon d'architecture militaire et palatiale du début du XV^e siècle. Elle permet de découvrir le système défensif complet d'un château fort en circulant sur le pont-levis et le chemin de ronde ❶, et de comprendre l'organisation et le faste de la vie seigneuriale à travers le logis aux décors reconstitués, comme celui de la salle des Preuses ❷ ou des appartements de l'Empereur.







































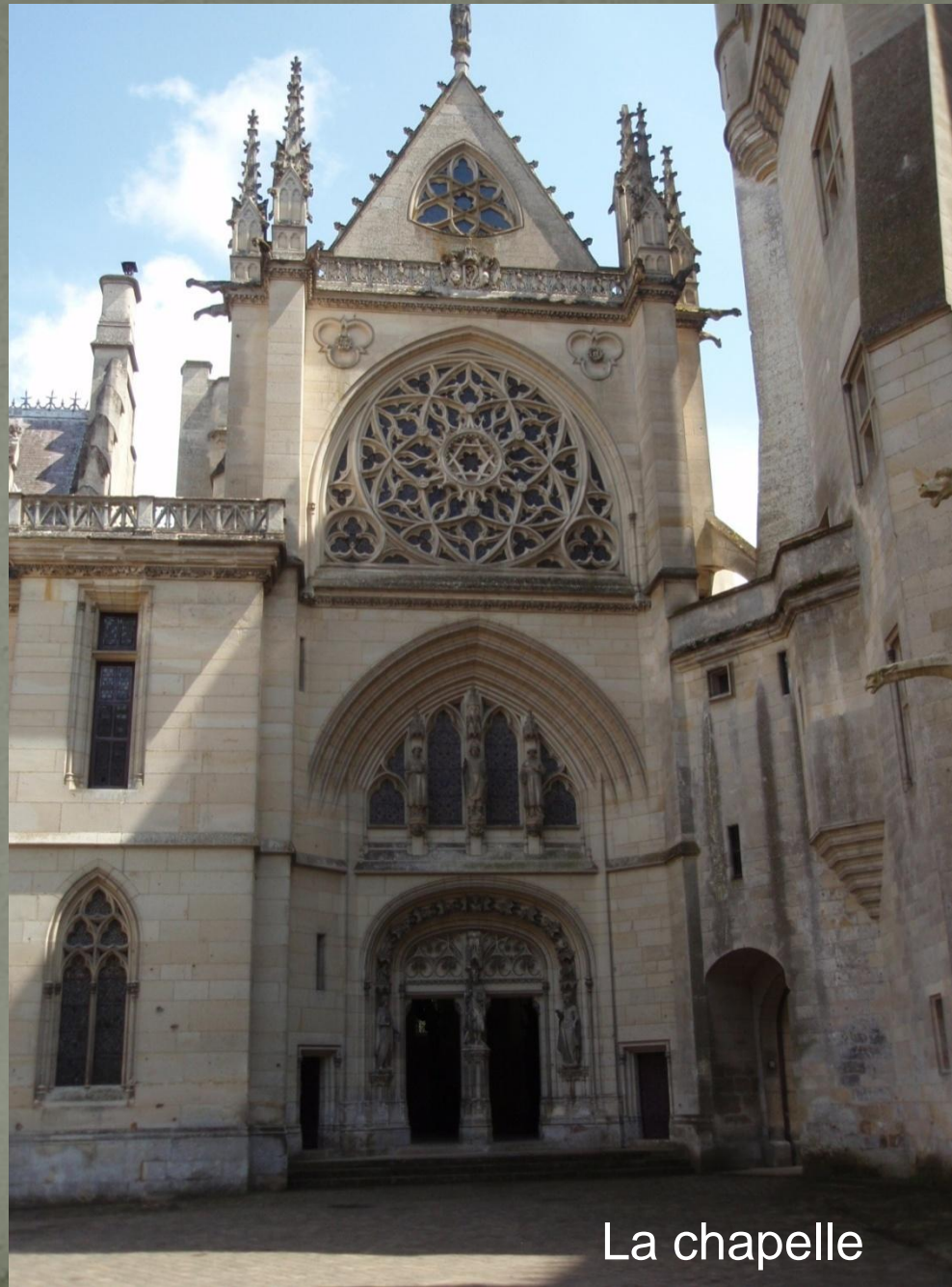
Entrée



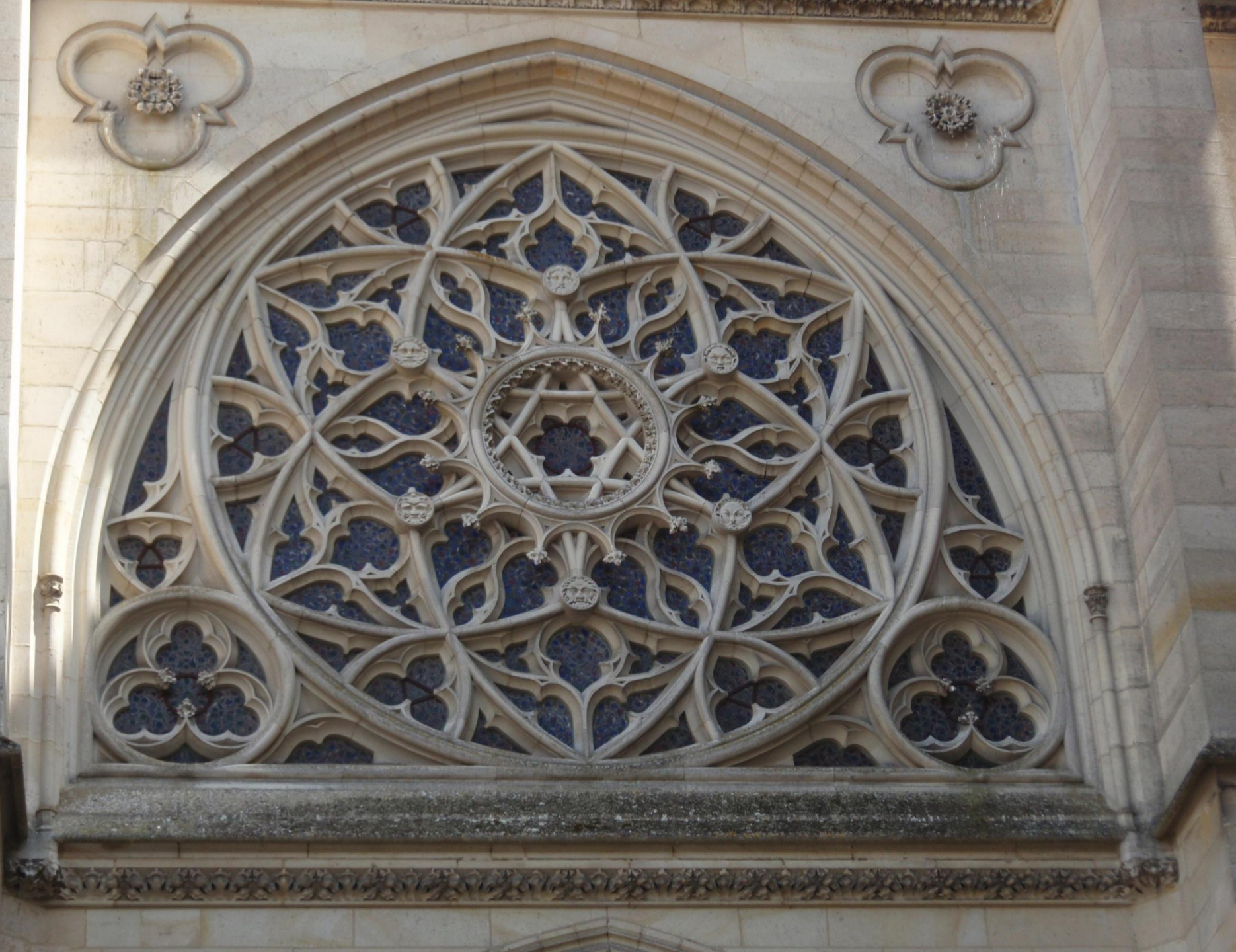








La chapelle



Statue équestre de
Louis 1^{er} d'Orléans
qui fit construire le
premier château de
Pierrefonds

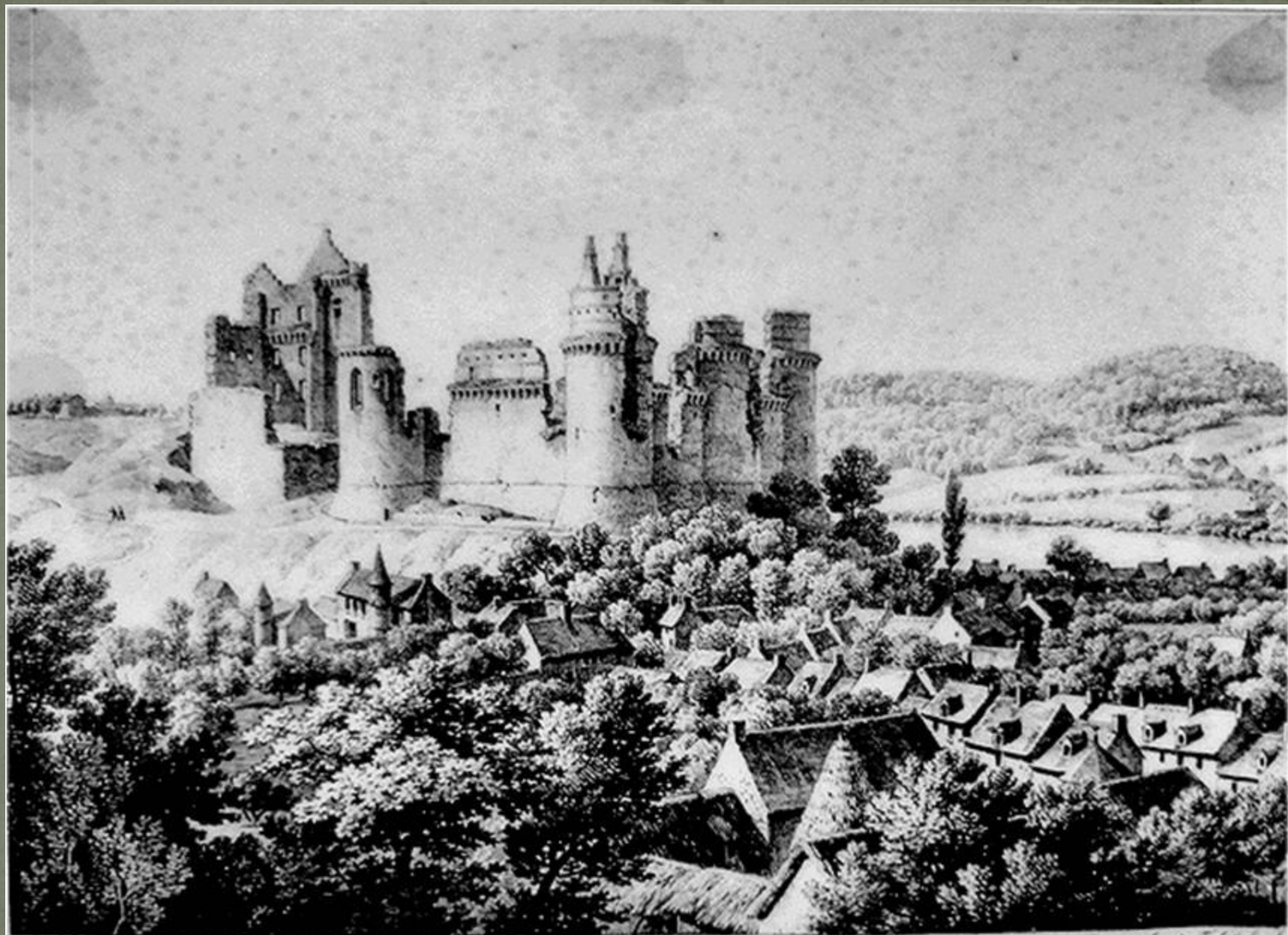








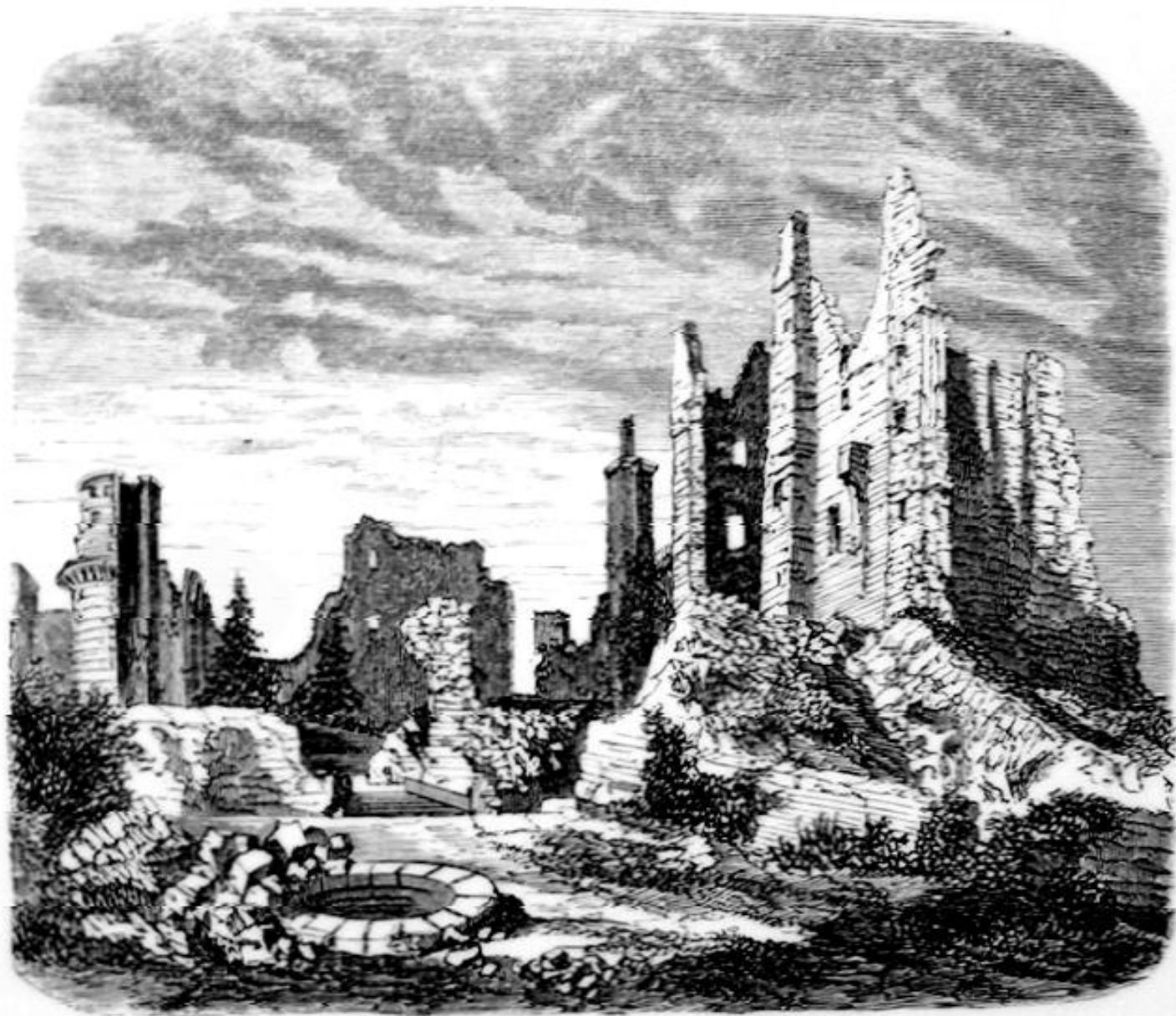
Le 11 août 1832, Louis Philippe donna à Pierrefonds, à l'occasion du mariage de sa fille avec Léopold 1er, roi des Belges, un grand banquet au milieu des ruines (peinture de Féron, 1802-1876. Tours, musée des Beaux Arts)



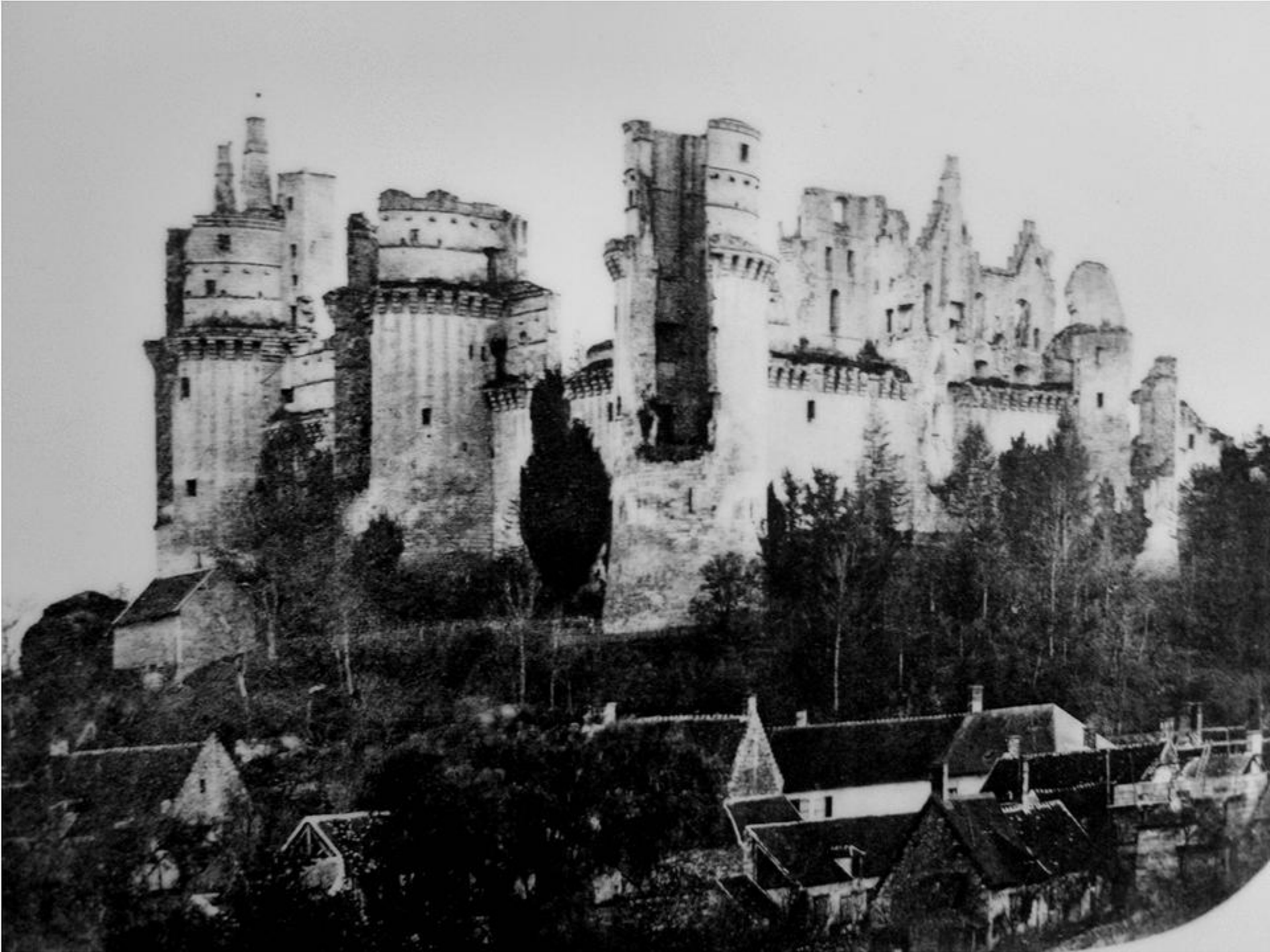
25. 1840. 13.

Vue des Ruines du Château de Pierrelond.

Jean Leblond de F. Delph.



Ruines de Pierrefonds (intérieur).









Pierrefonds vu par Corot

Eugène Emmanuel VIOLLET-LE-DUC (1814-1879) a vu son nom attaché à la restauration des édifices du Moyen Âge. Il travailla, en effet, à de nombreux monuments : Vézelay, Carcassonne, la cathédrale d'Amiens, Notre-Dame de Poissy, etc. et on lui doit sans doute d'avoir évité la ruine définitive de bien des chefs d'œuvres. Son nom est devenu synonyme de néo-gothique, ce qui est significatif dans la mesure où l'architecte a été le maître incontesté de l'École qui a porté ce nom; mais également inexact, car, en fait, Viollet-le-Duc, dans ses écrits comme dans ses œuvres, s'est toujours opposé au pastiche.

Une partie importante de l'activité de Viollet-le-Duc a été consacrée à la restauration d'édifices du Moyen Âge. Pendant vingt ans (1845-1865), l'architecte s'est efforcé de restituer à Notre-Dame son aspect d'origine. Entre autres travaux, il rétablit une flèche et des statues colonnes aux portails de la façade principale.

Viollet-le-Duc a également construit et pas toujours dans le goût médiéval : témoin cet édifice néo-Louis XIII à Pierrefonds, en face du château, la maison Sabatier.

Viollet-le-Duc est également un théoricien du gothique : la cathédrale idéale est, d'après lui, l'édifice type qu'auraient pu réaliser les architectes au début du XIII^e siècle, s'ils avaient eu les moyens matériels de faire aboutir leurs projets. En réalité, il faut reconnaître que la cathédrale idéale représente moins une reconstitution archéologique qu'une conception typiquement néo-gothique.

Dans les *Entretiens sur l'architecture*, ouvrage qui constitue la somme de la réflexion de Viollet-le-Duc, l'architecte exprime des propos d'avant-garde. On a pu rapprocher le projet reproduit ici de certaines réalisations de l'époque 1900, celles de Guimard notamment.



27

27
Saryan
i
Saryan
20/11/07
B

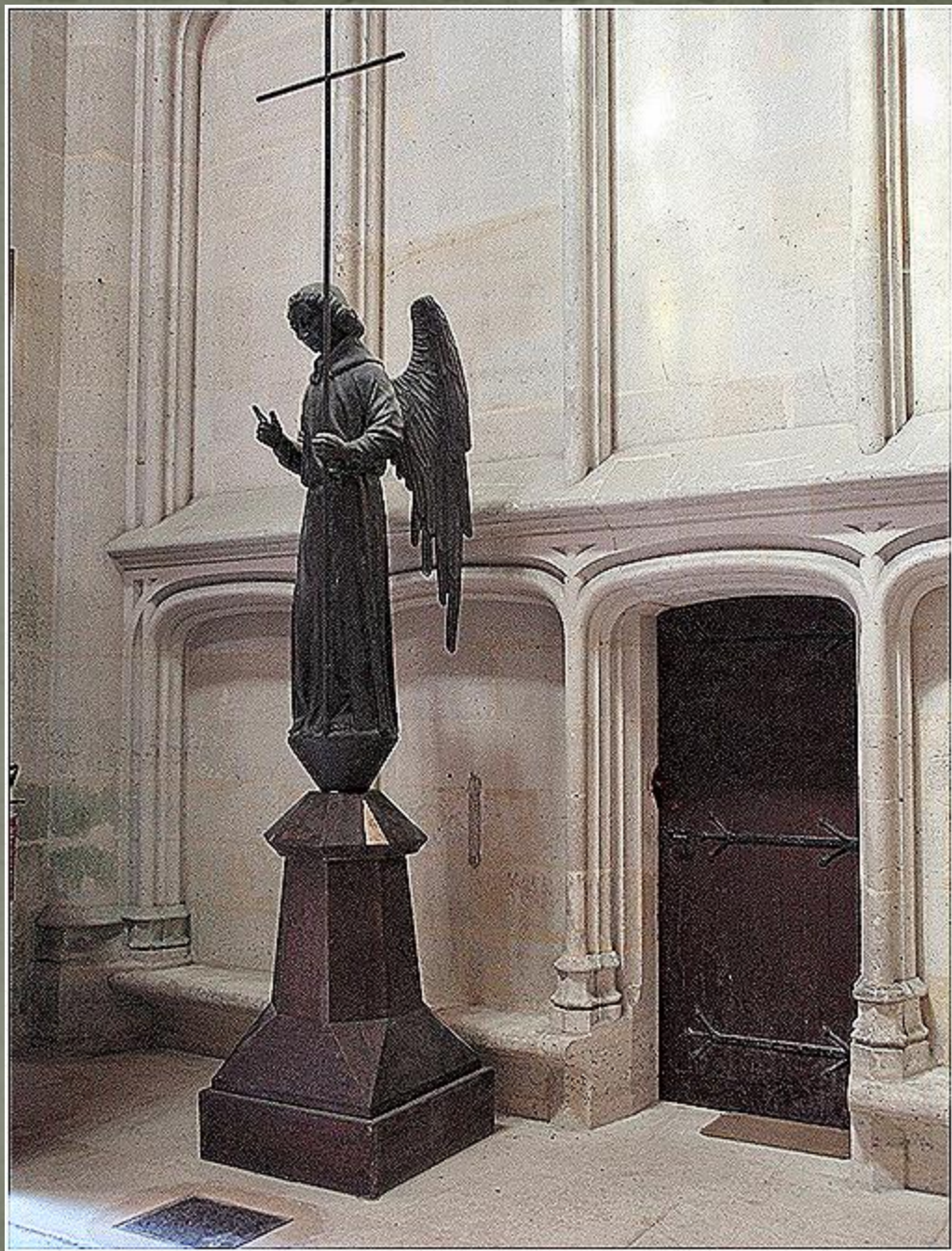


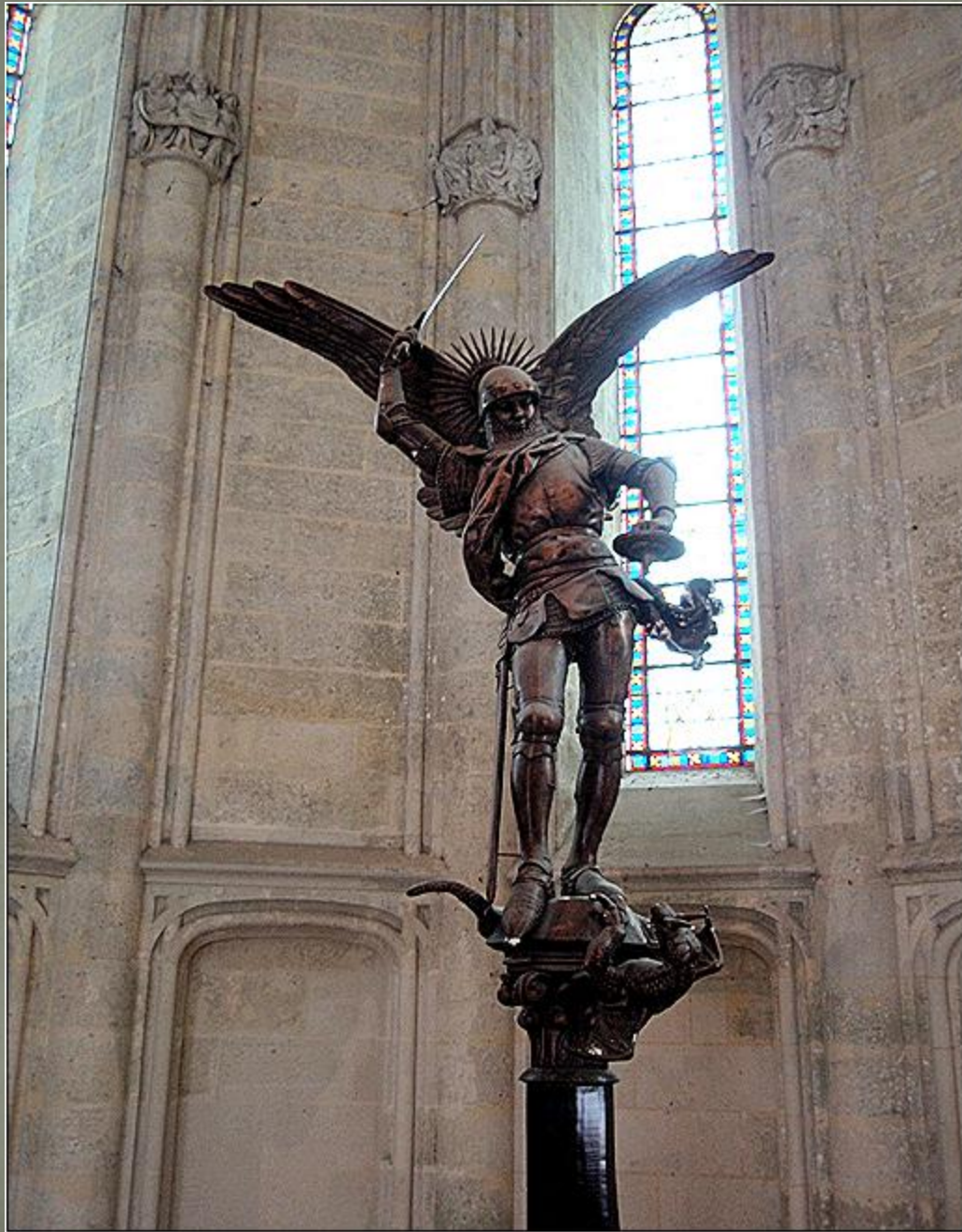


L'intérieur de la chapelle



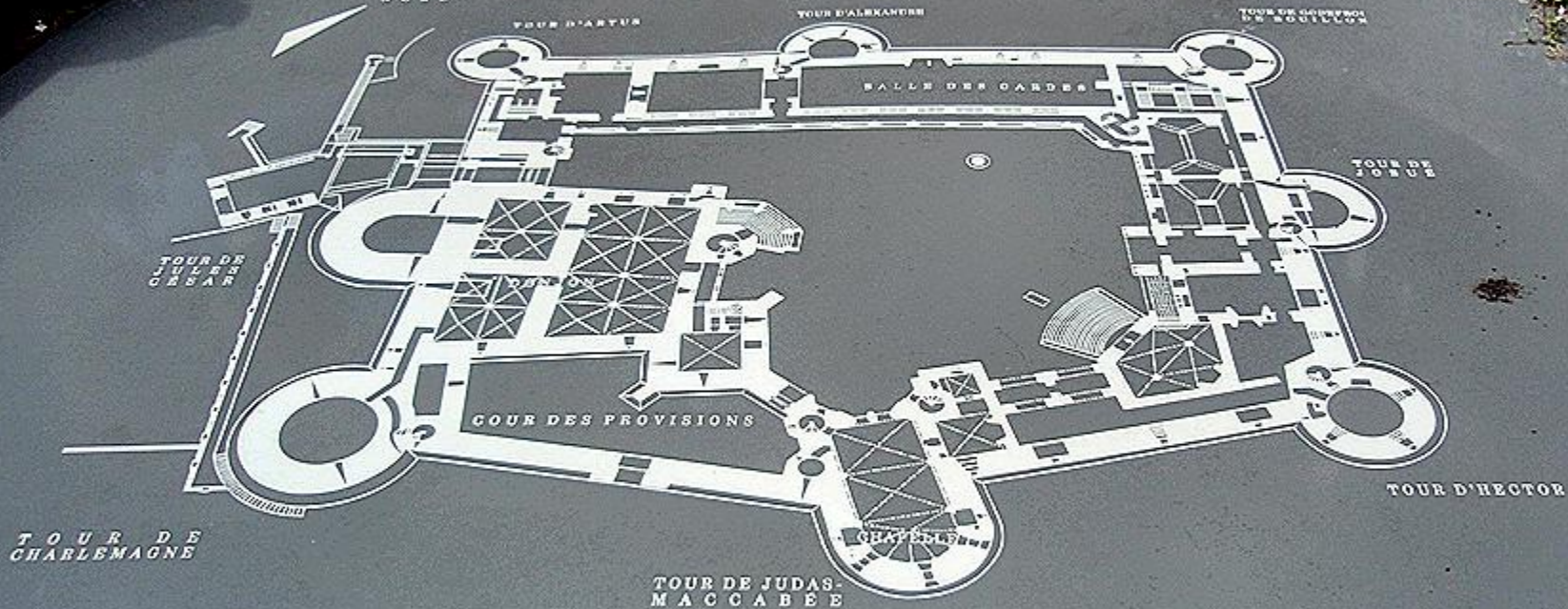






CHÂTEAU NATIONAL DE PIERRE FONDS

NORD







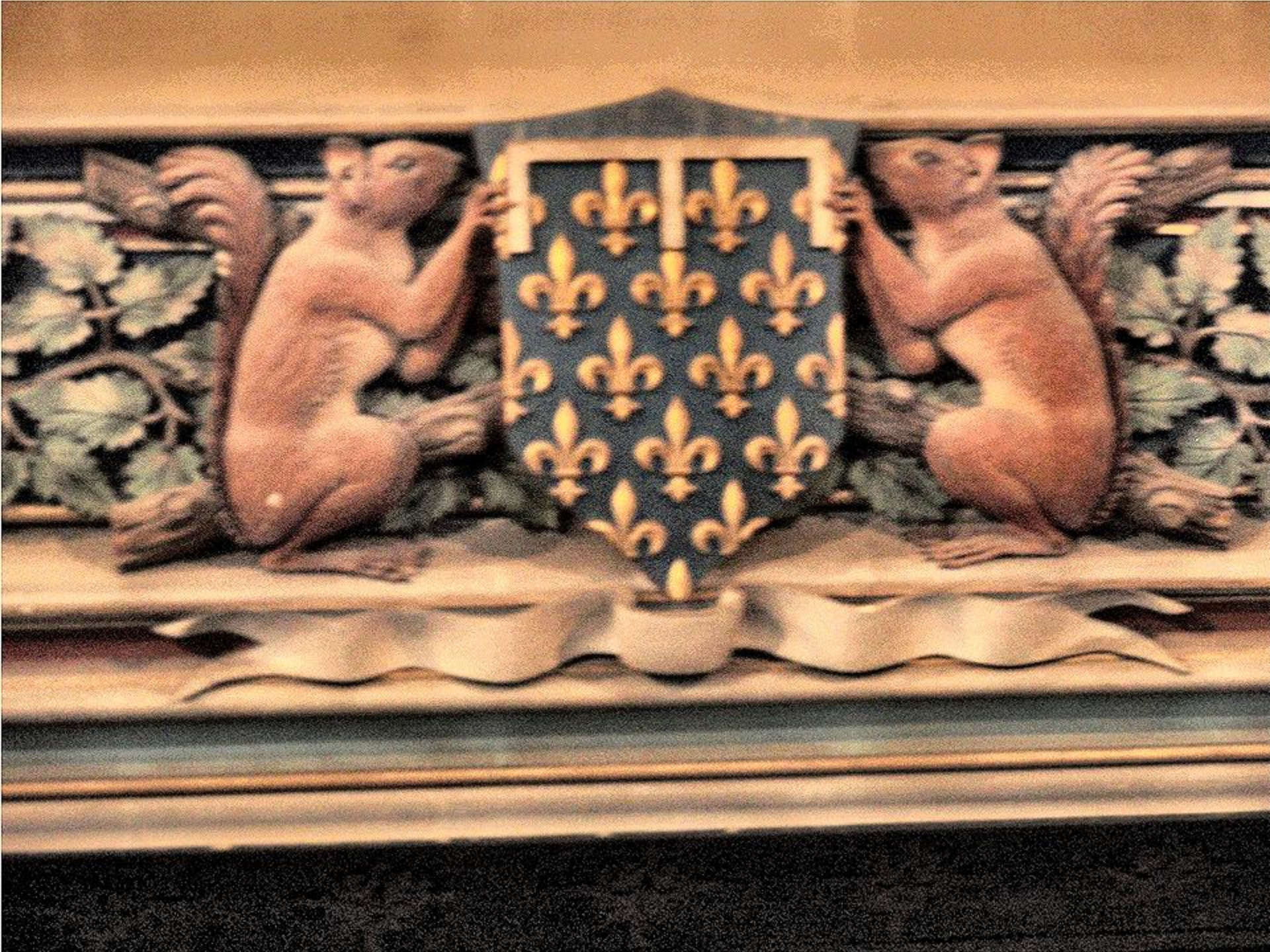






Handwritten text on a small, tilted label, possibly identifying the object or its location. The text is written in a cursive script, likely Chinese characters, and is partially obscured by the label's angle.











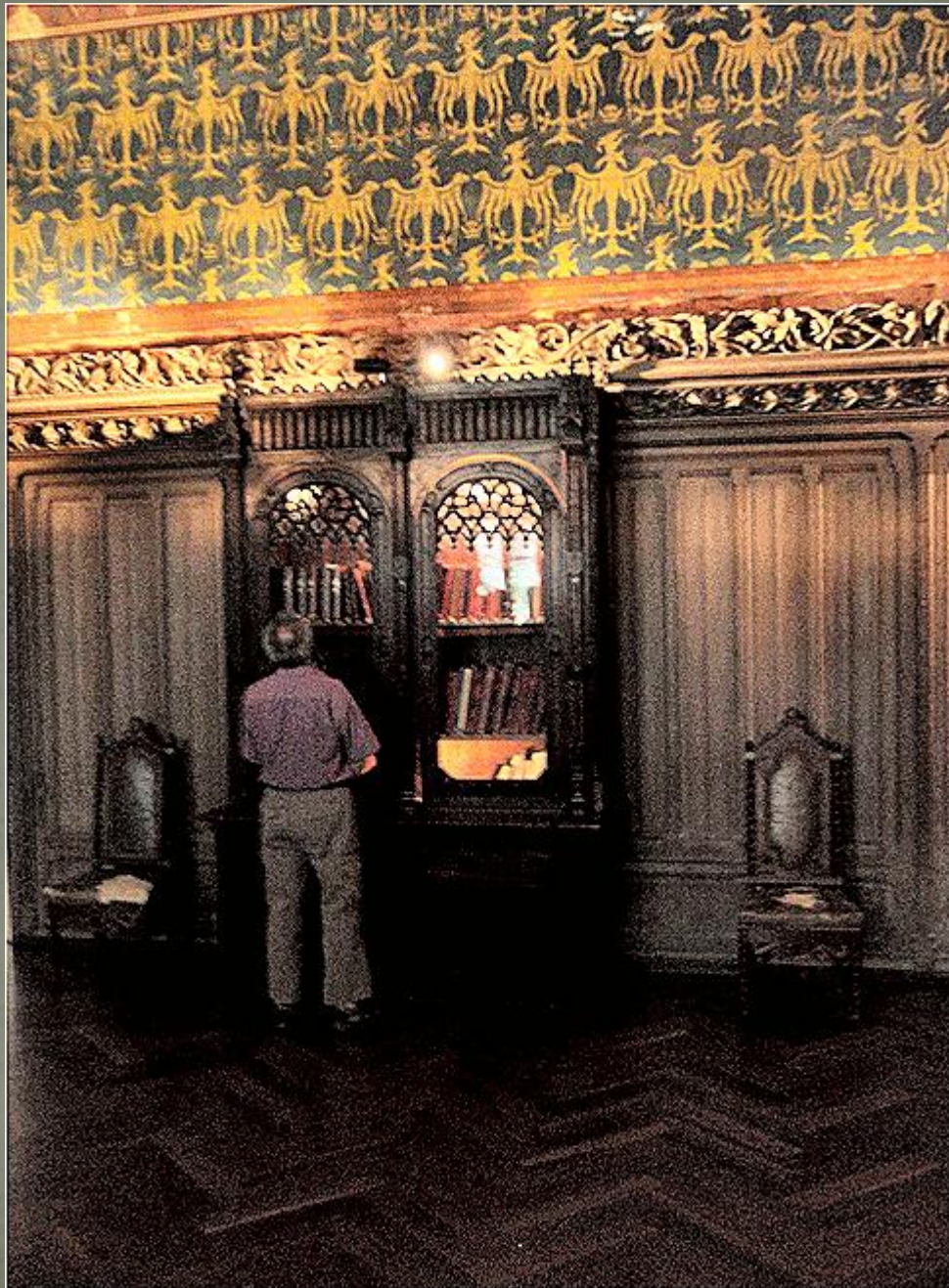


Les appartements impériaux (aigles, abeilles et dragons)











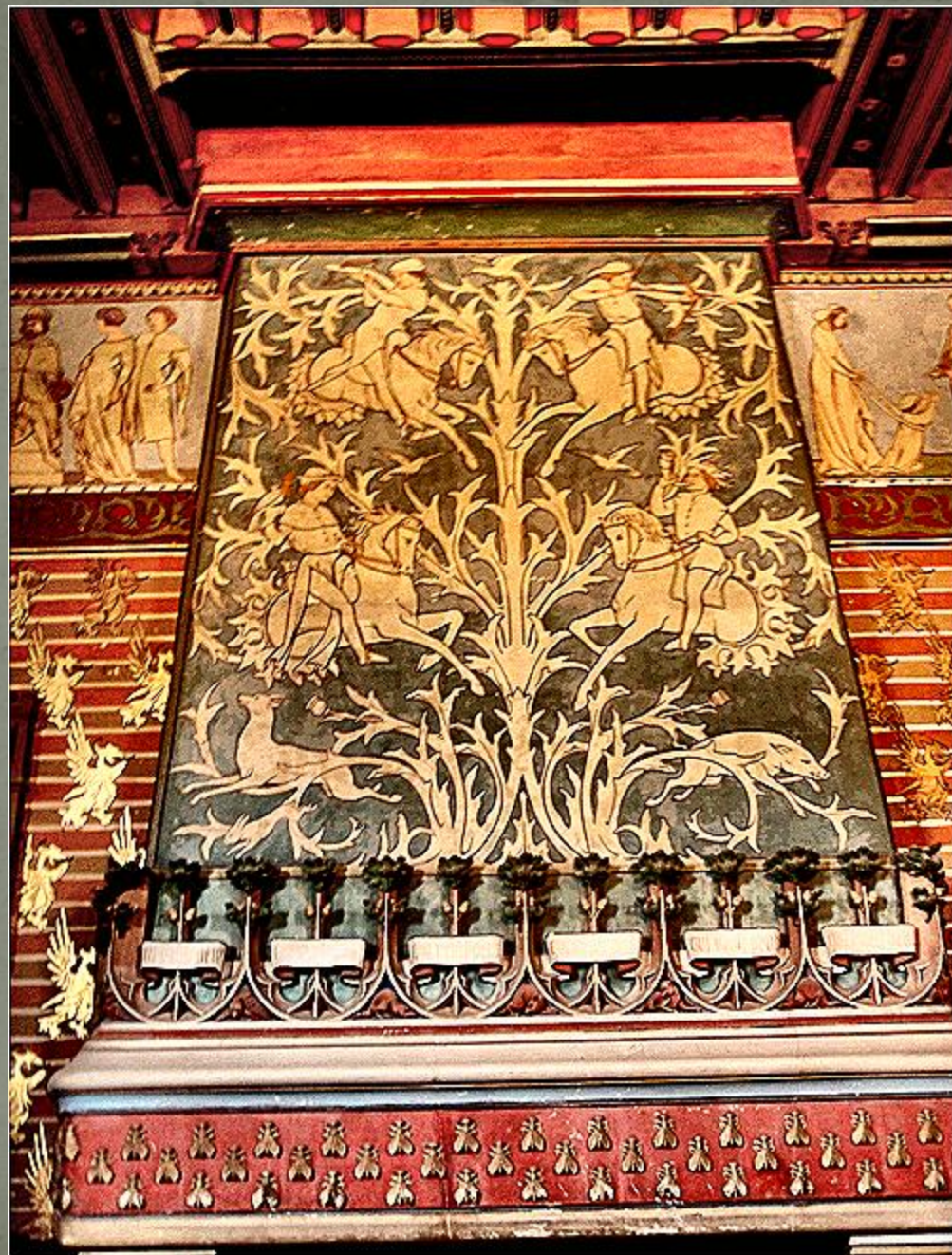




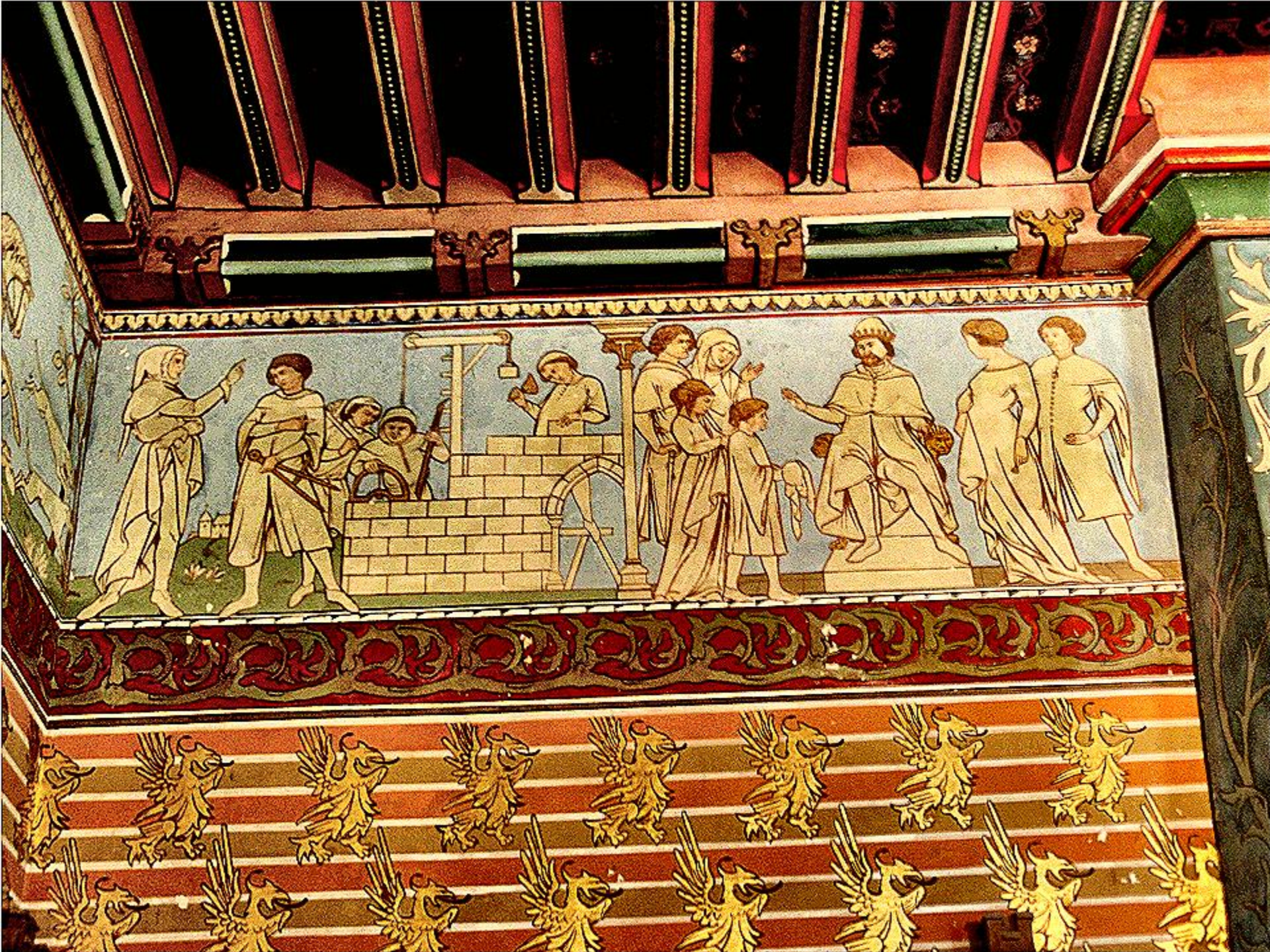




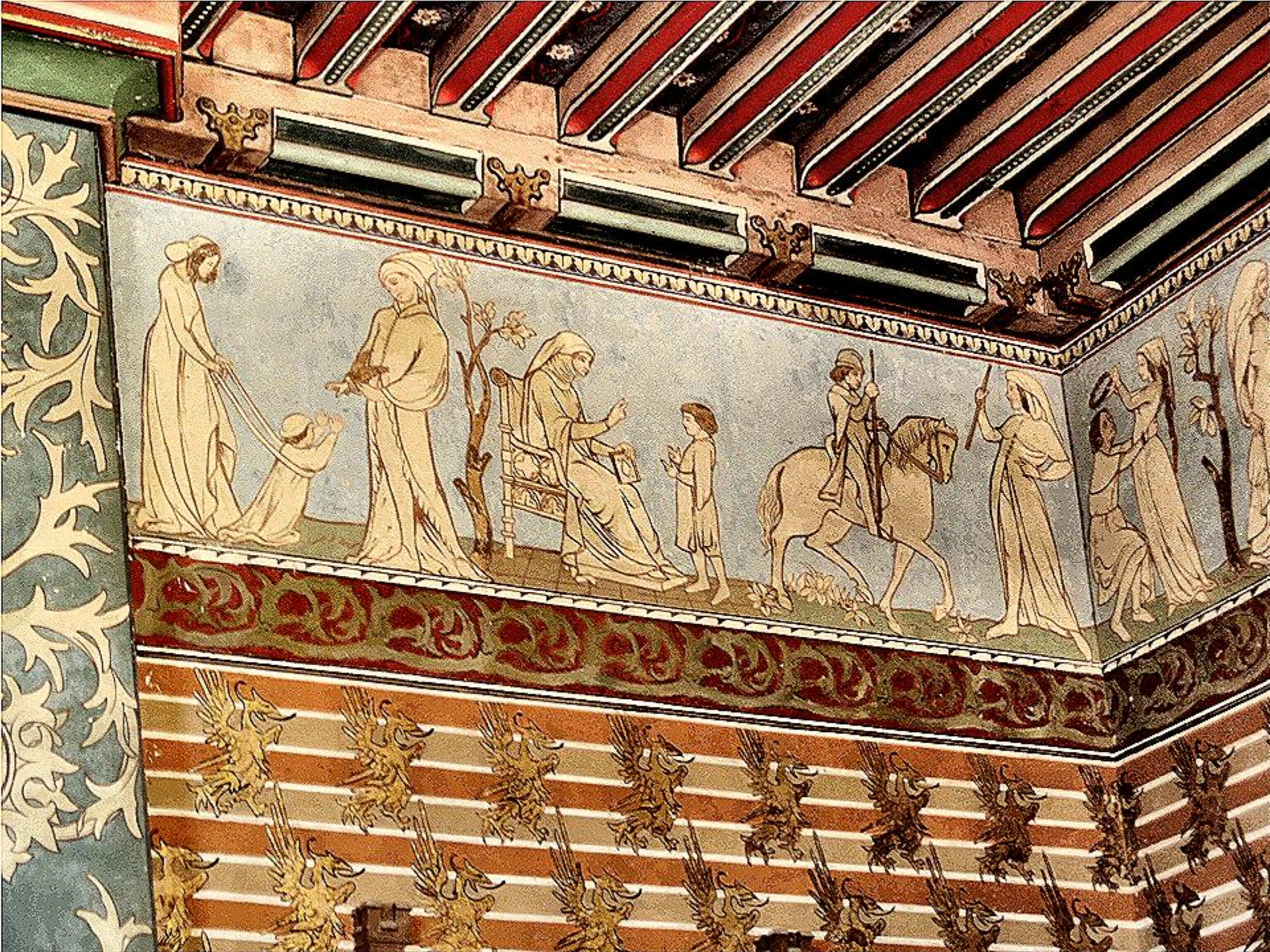






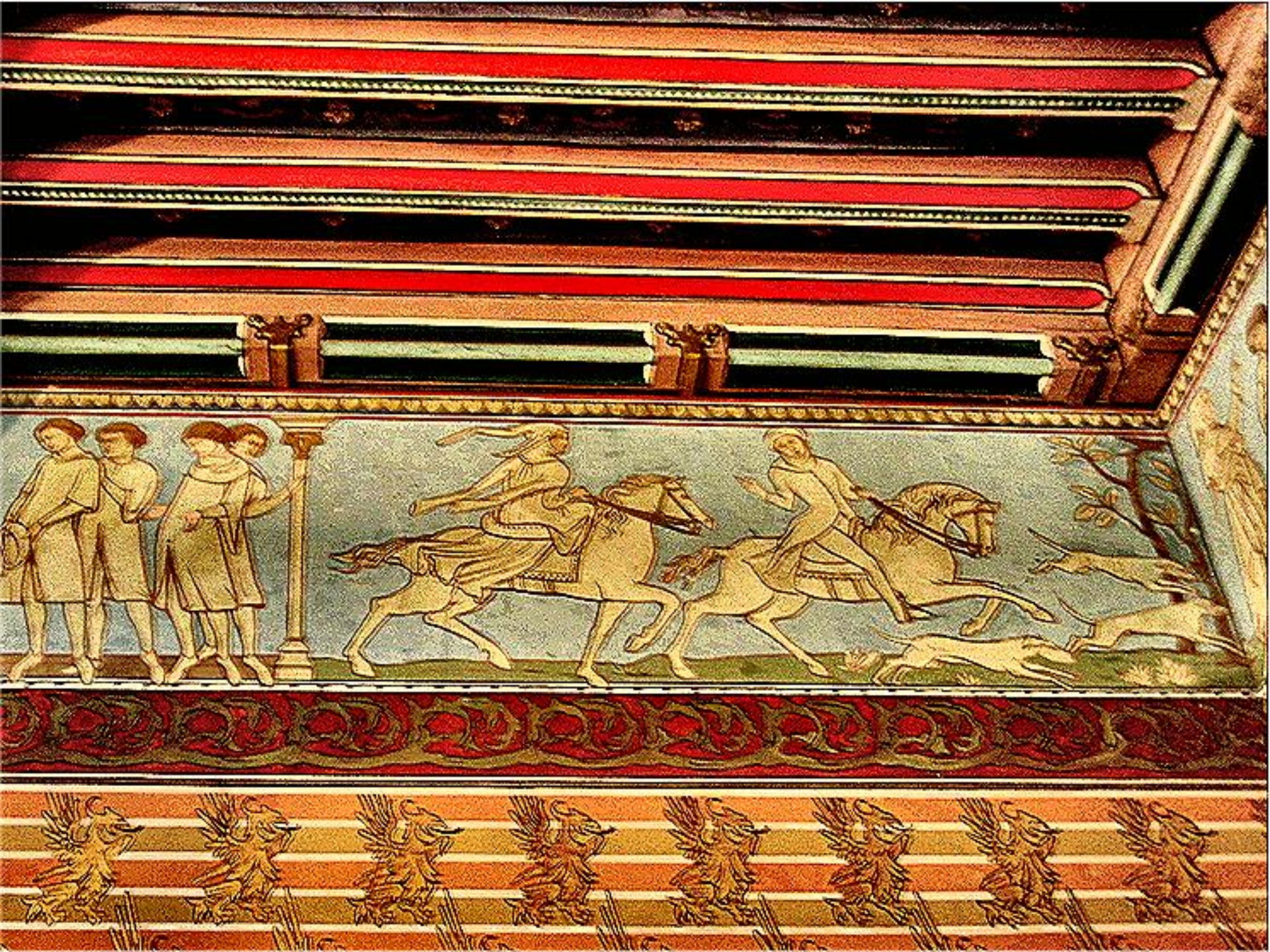




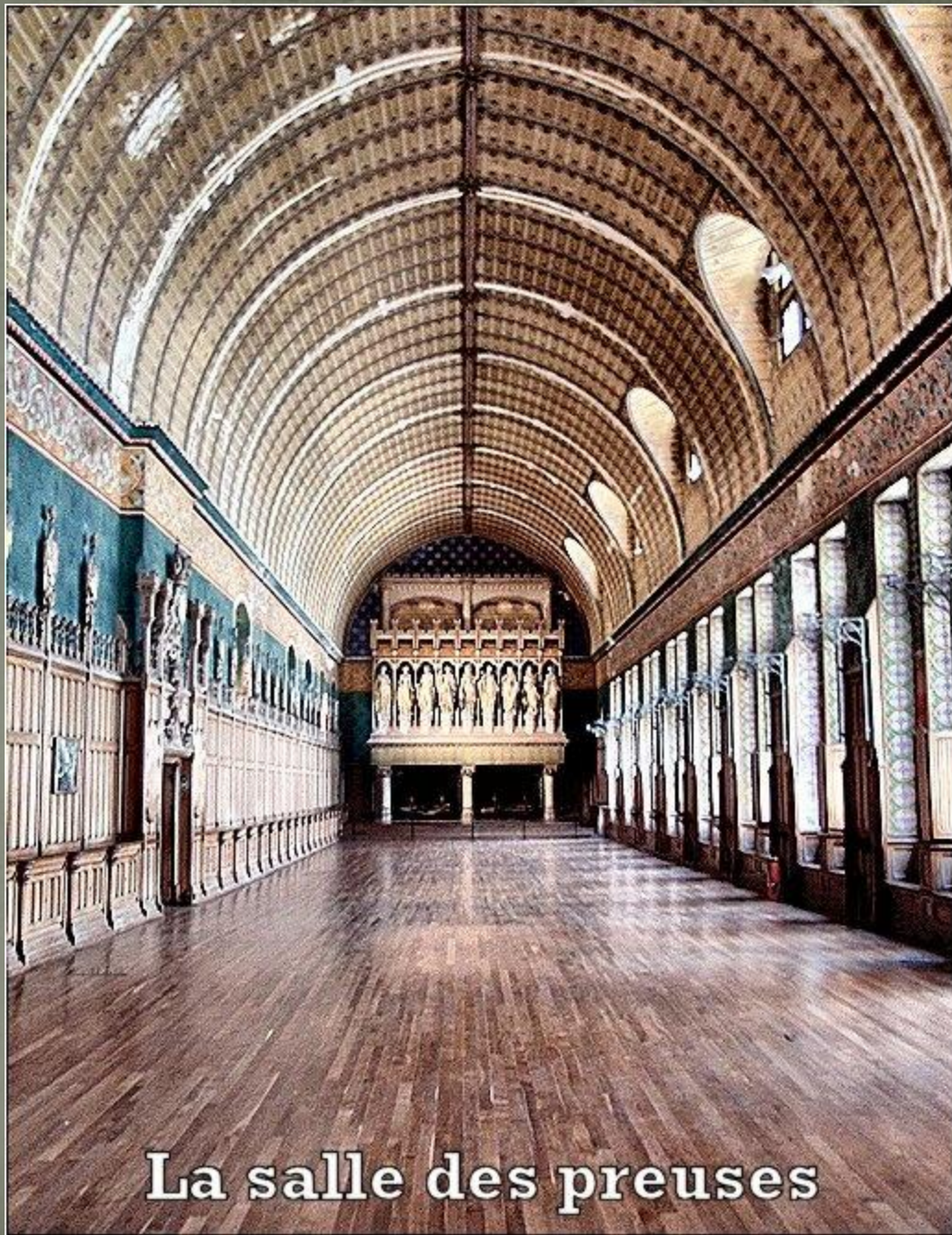












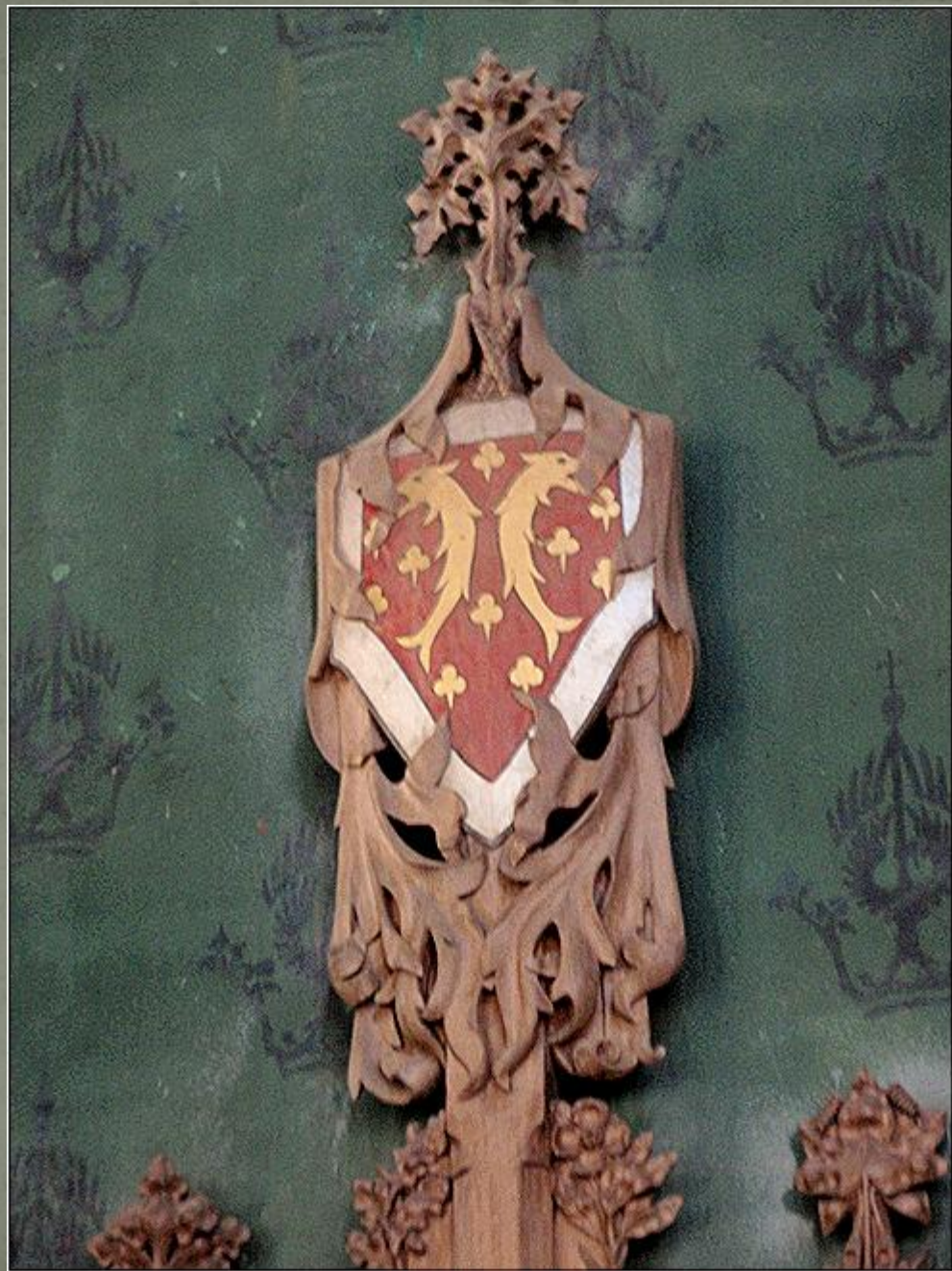
La salle des preuses









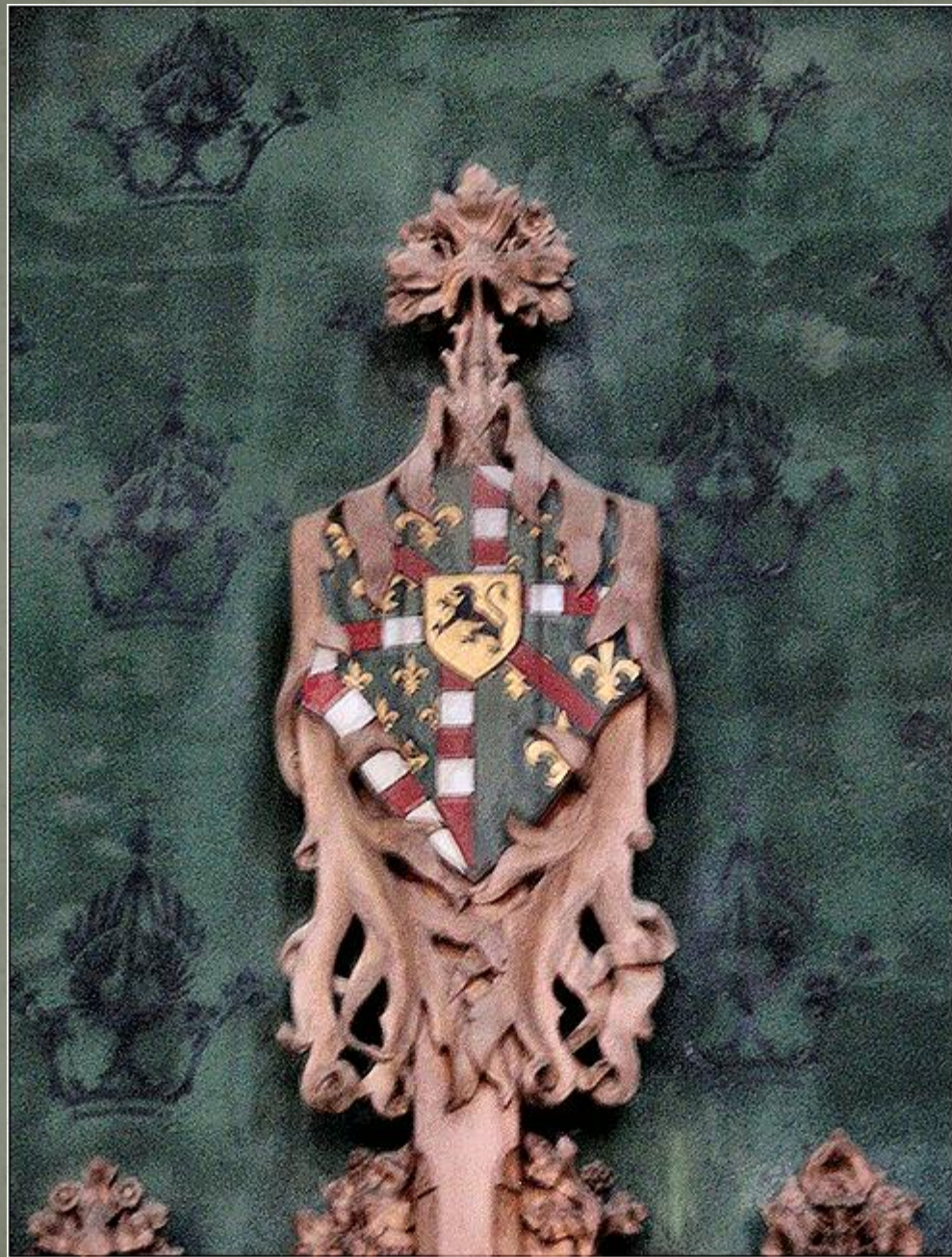








Une bouche de chauffage dans le parquet









Pierrefonds...

... et son église

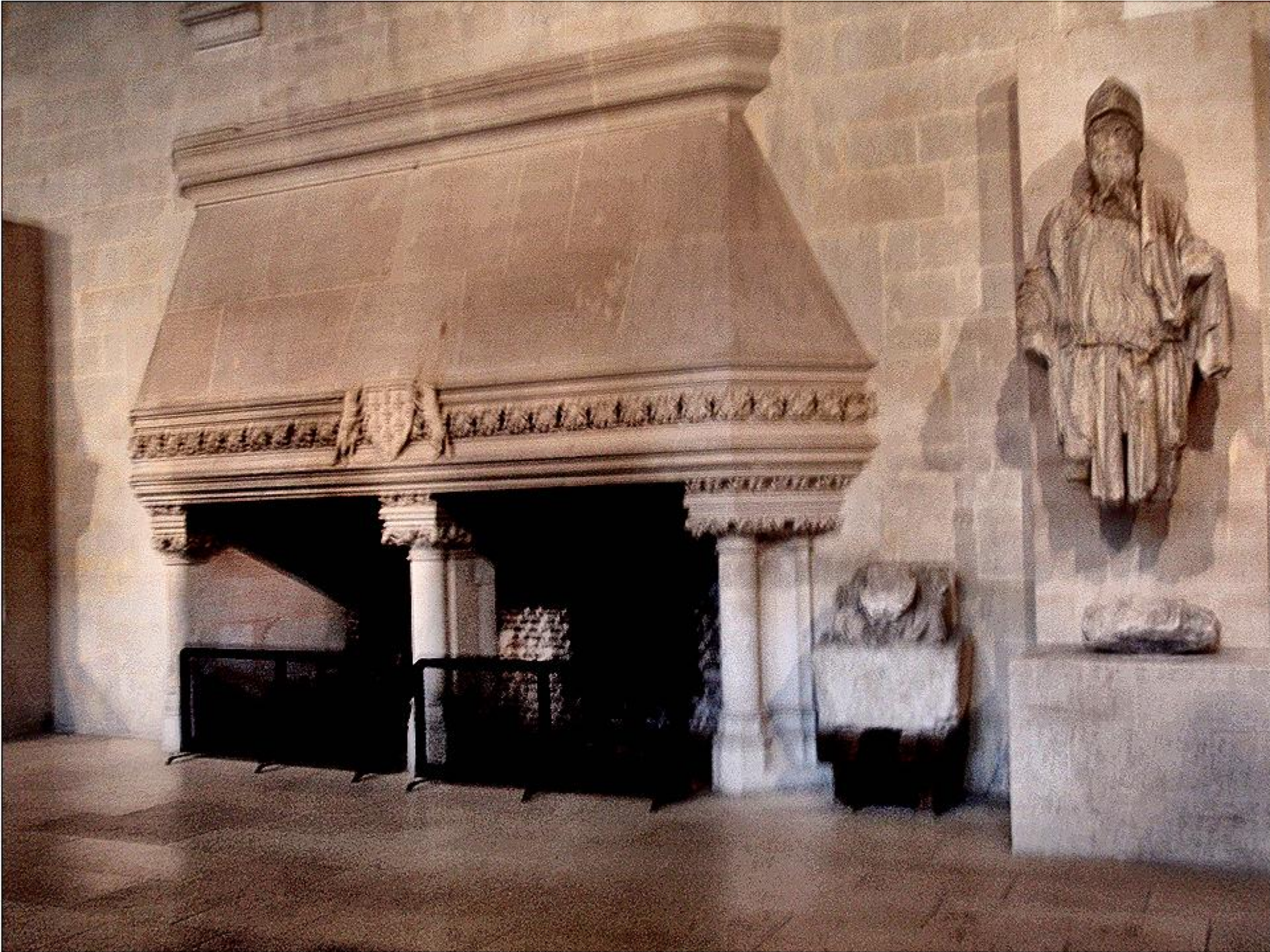




















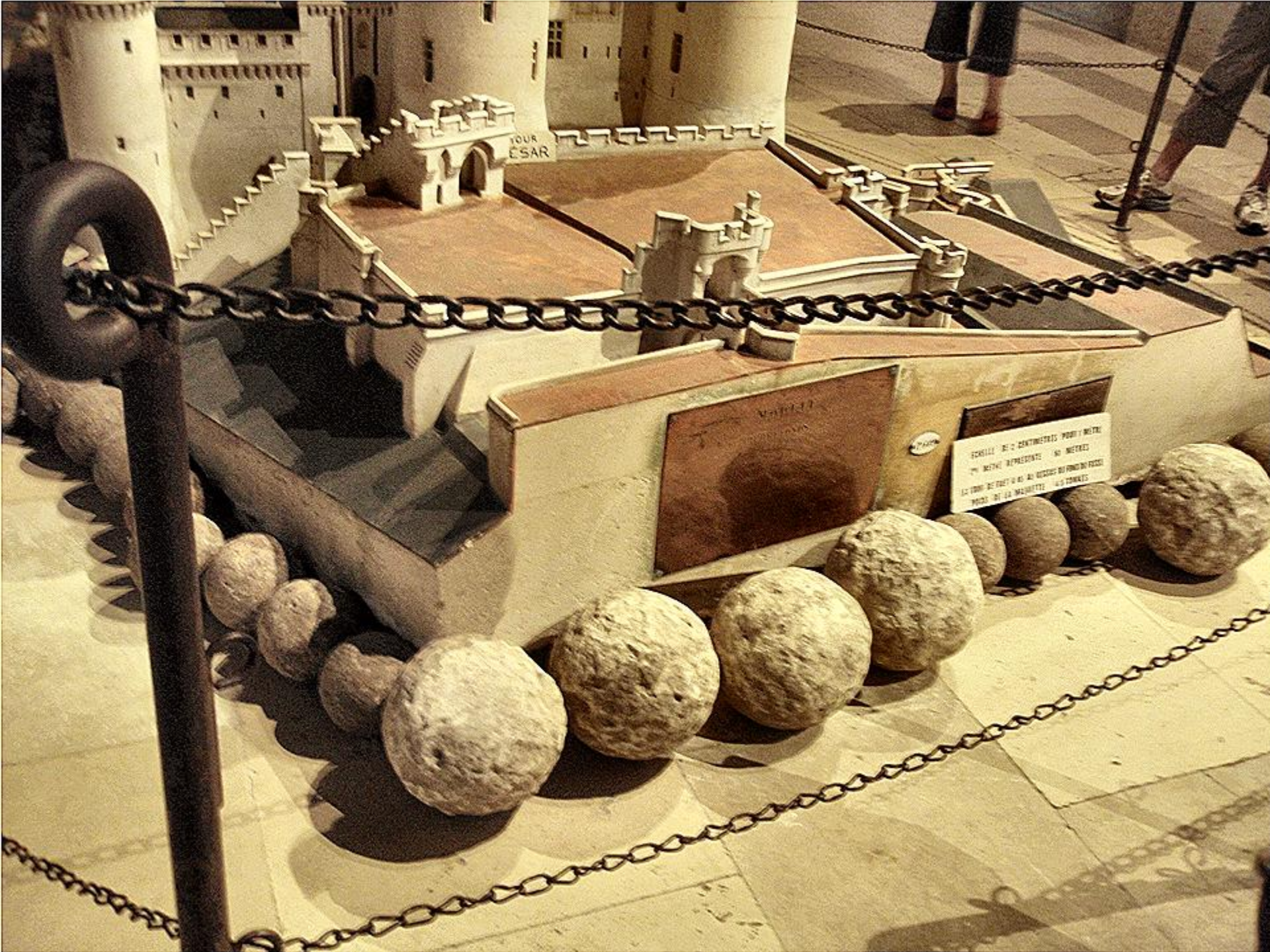




Les maquettes





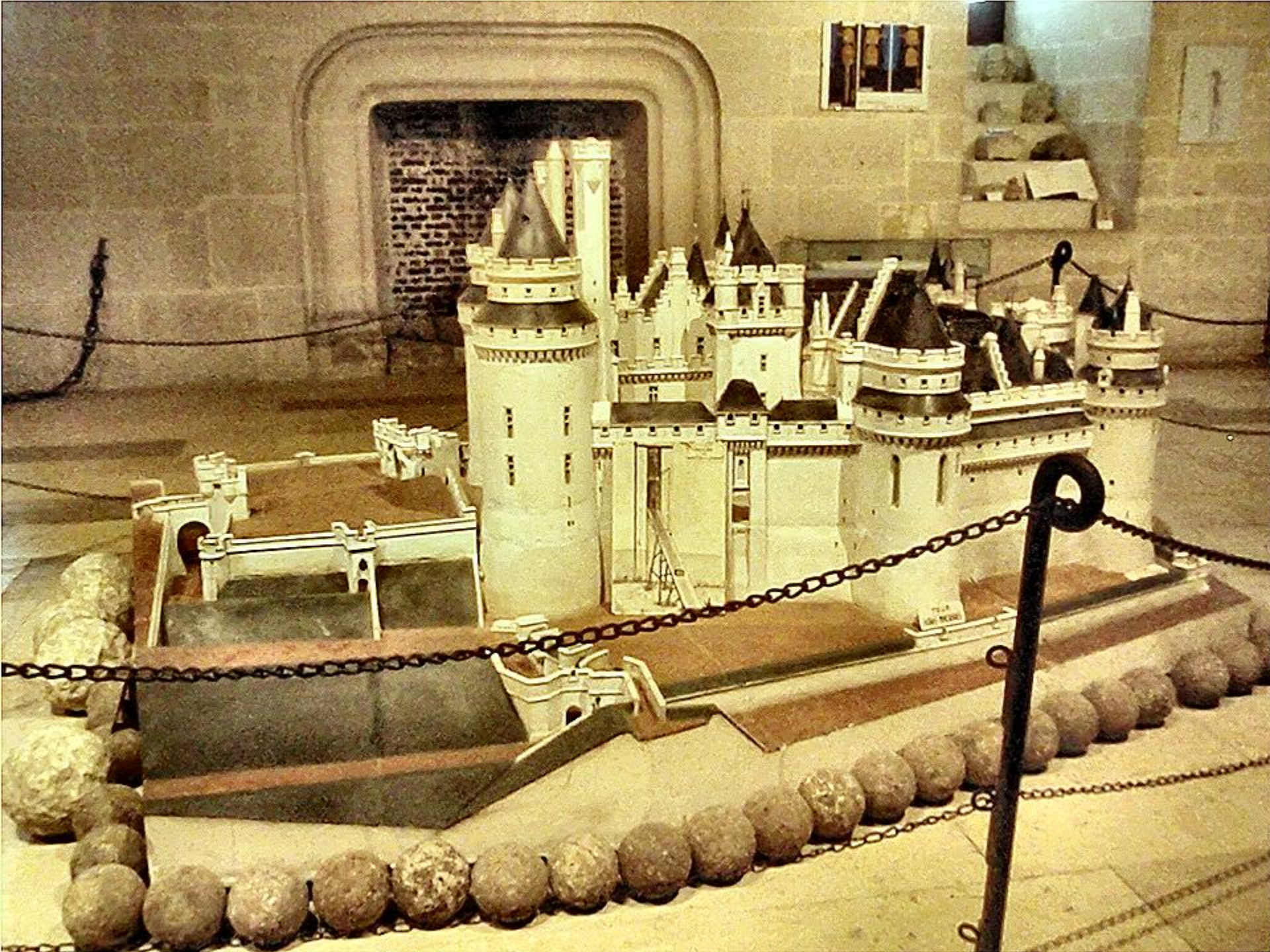


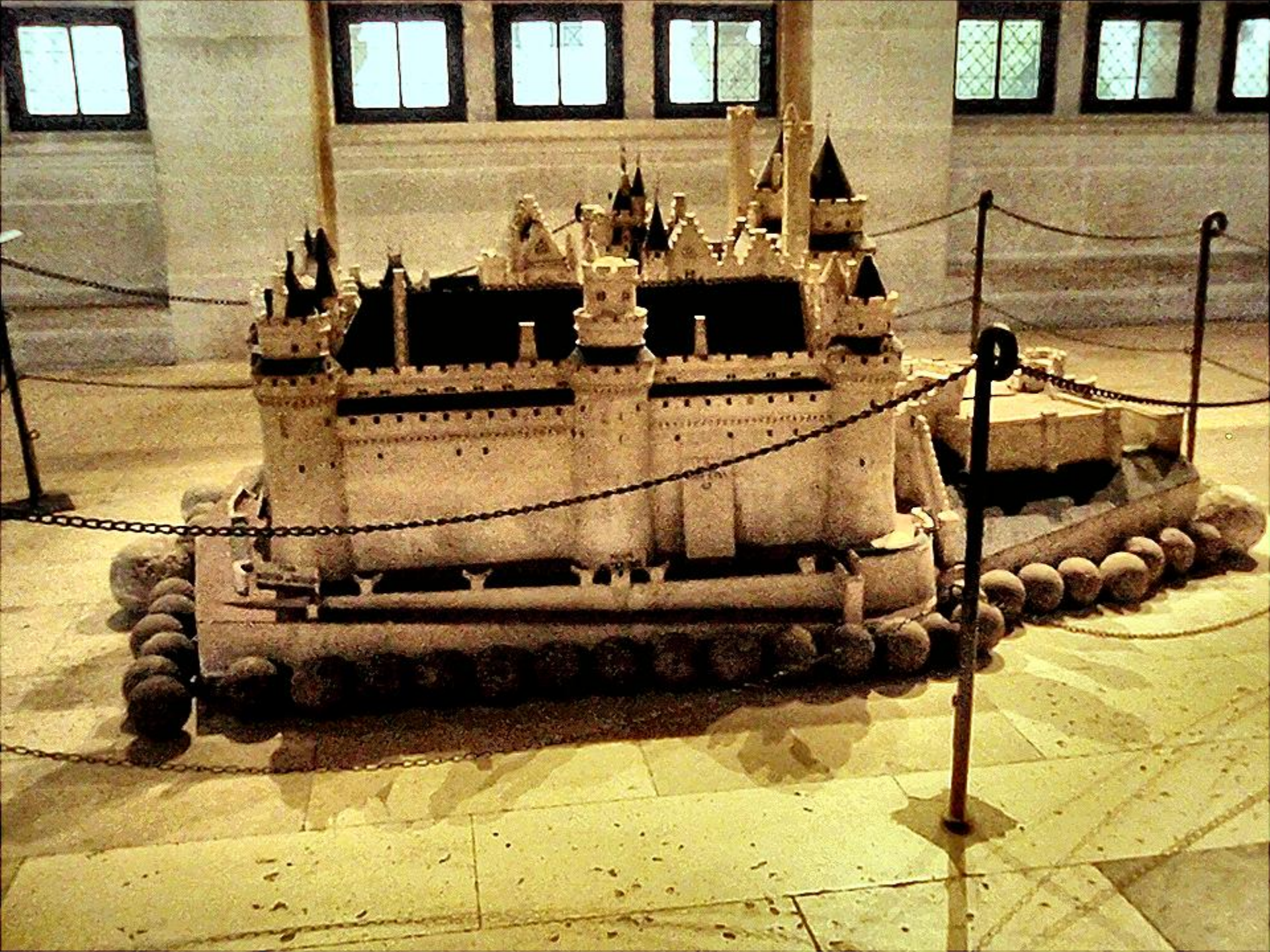
TOUR
CESAR

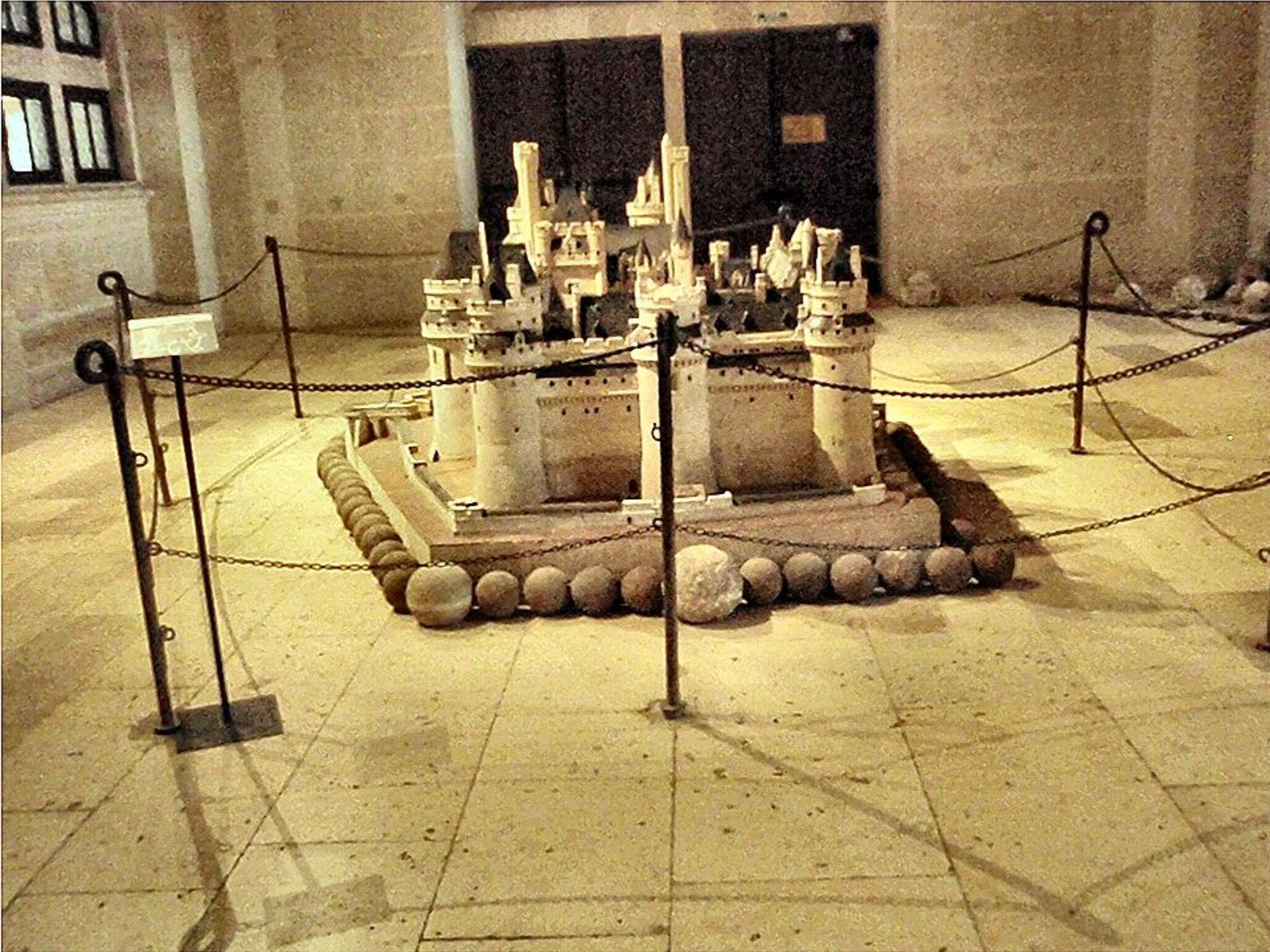
MAJESTÉ
LE ROI

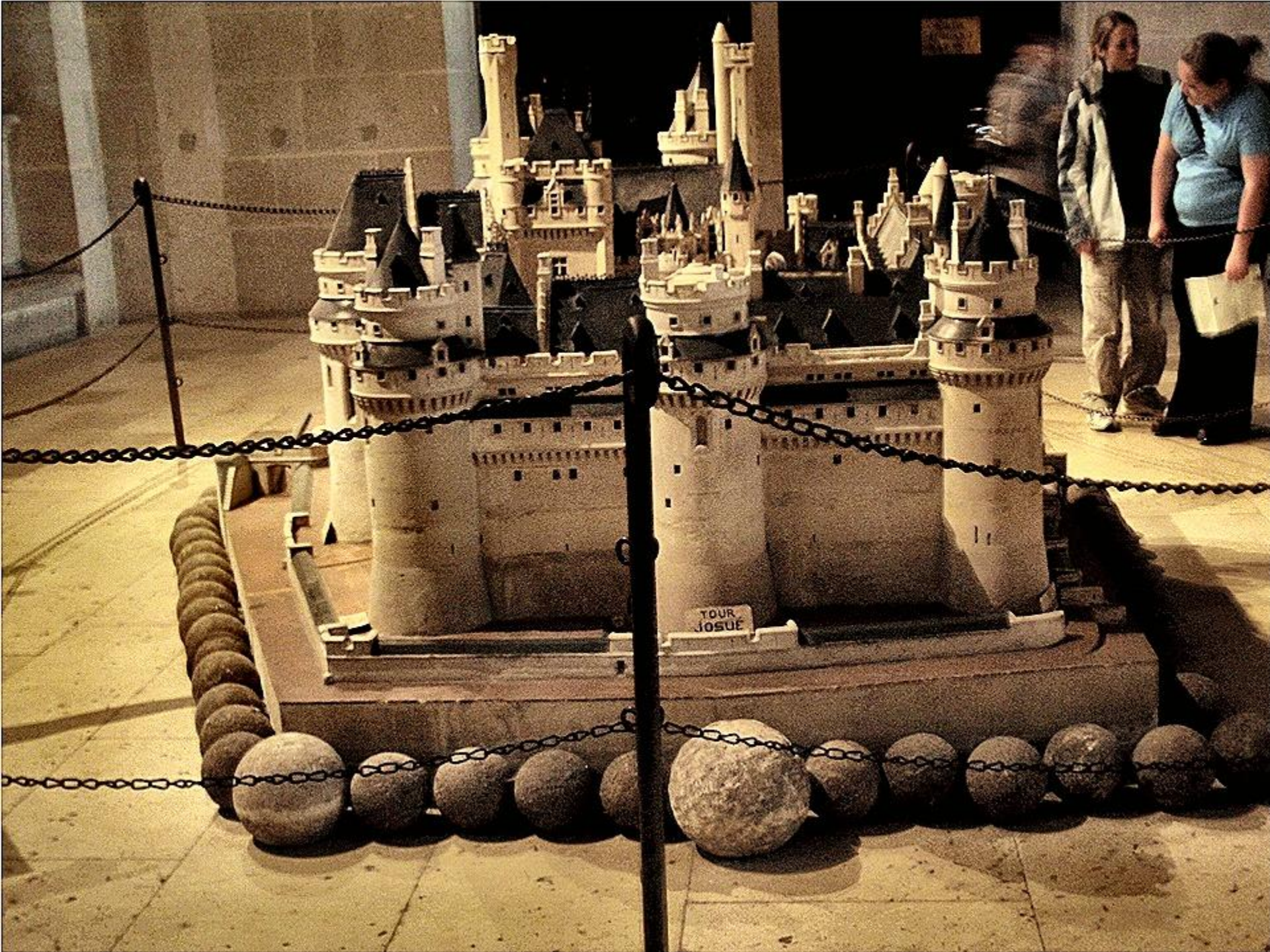
ÉCHELLE DE 2 CENTIMÈTRES POUR 1 MÈTRE
OU 2/300 MILLIMÈTRES POUR 1 MÈTRE
LA TOUR DE DREY A 40 MILLIMÈTRES DE HAUTEUR
POUR 100 MILLIMÈTRES DE LONGUEUR











TOUR
JOSUE



La galerie de pierre, créée en 1833, pour le musée dédié à « Toutes les gloires de la France », fut installée par le roi au château de Versailles ; ses vestiges furent mis en réserve à Pierrefonds en 1953. Cette collection est constituée de moulages en plâtre réalisés d'après les plus remarquables exemples de la sculpture funéraire française.

Louis-Philippe souhaitait réconcilier les Français et leur restituer une identité commune à travers l'enracinement de la Nation française par delà l'histoire. Pour ce faire, il imagina de réunir les effigies de ceux et celles qui, par leur nom ou leurs exploits, firent honneur à la France. Des milliers de peintures et de sculptures affluèrent à Versailles. Les sculptures étaient des répliques en plâtre de personnages célèbres.

Les moulages présents à Pierrefonds en proviennent. Il s'agit essentiellement de gisants (personnages couchés) et d'orants (personnages agenouillés).





JEAN III
(JEAN DE MONFORT)
Duc de Bretagne
† 1341



1557

HENRI II
ROI DE FRANCE
† 1559.
Par Germain Pilon.
Église de Saint-Denis.









Statue de
Dieu-Guy
de La Roche
à la Roche
sur-Indre

30





51

GREY
CHARLES DE BLANCHFORT DE MONTMAYEUR
Lieutenant General des Armées du Roi
1686.

MV 1296

MV 1296





39

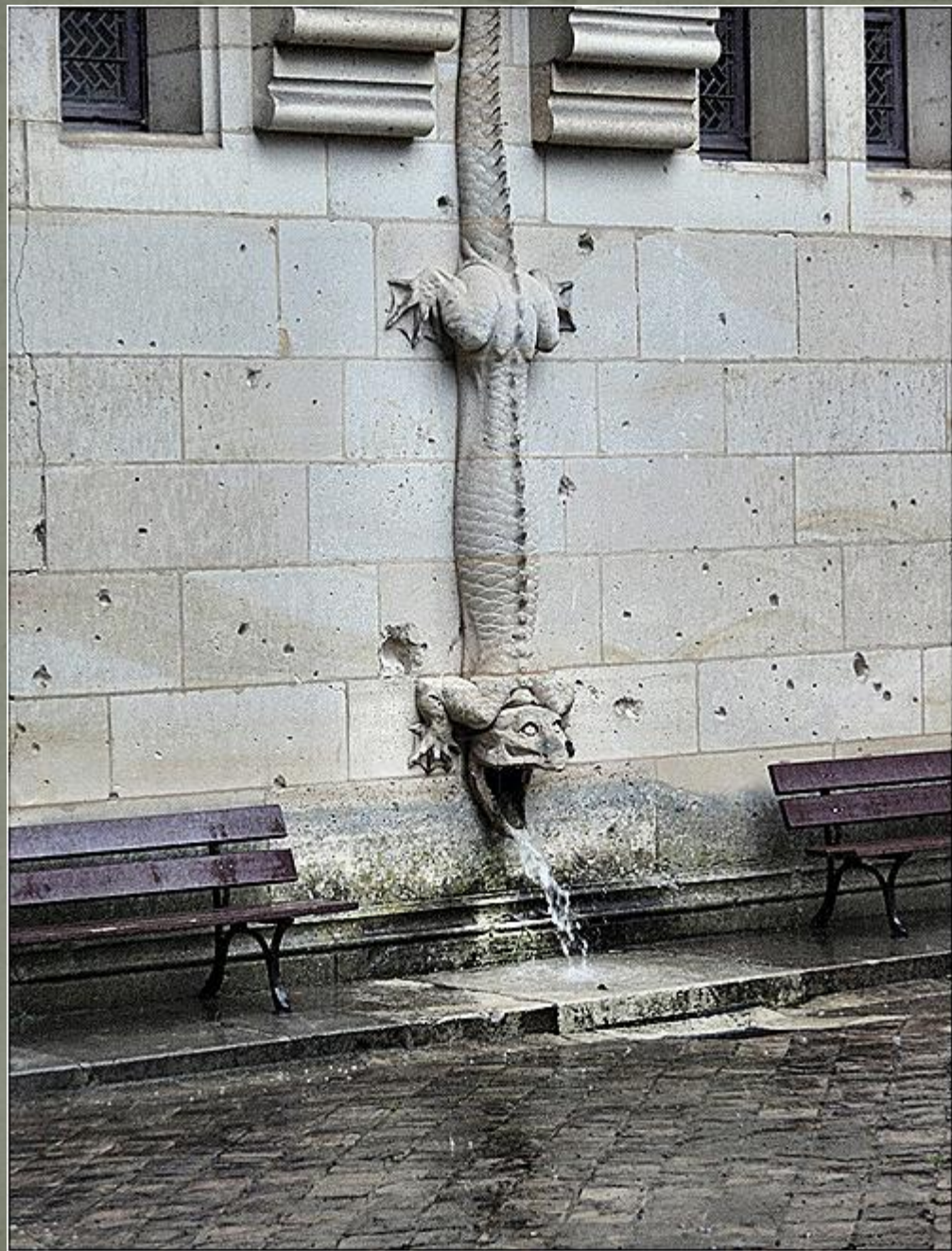
MUSEUM

















Collection des sculptures
en
plomb et en cuivre

Lion ailé

Localisation inconnue

Cuivre martelé

Dimensions	hauteur	2,57 m
	largeur	0,97 m
	profondeur	1,33 m

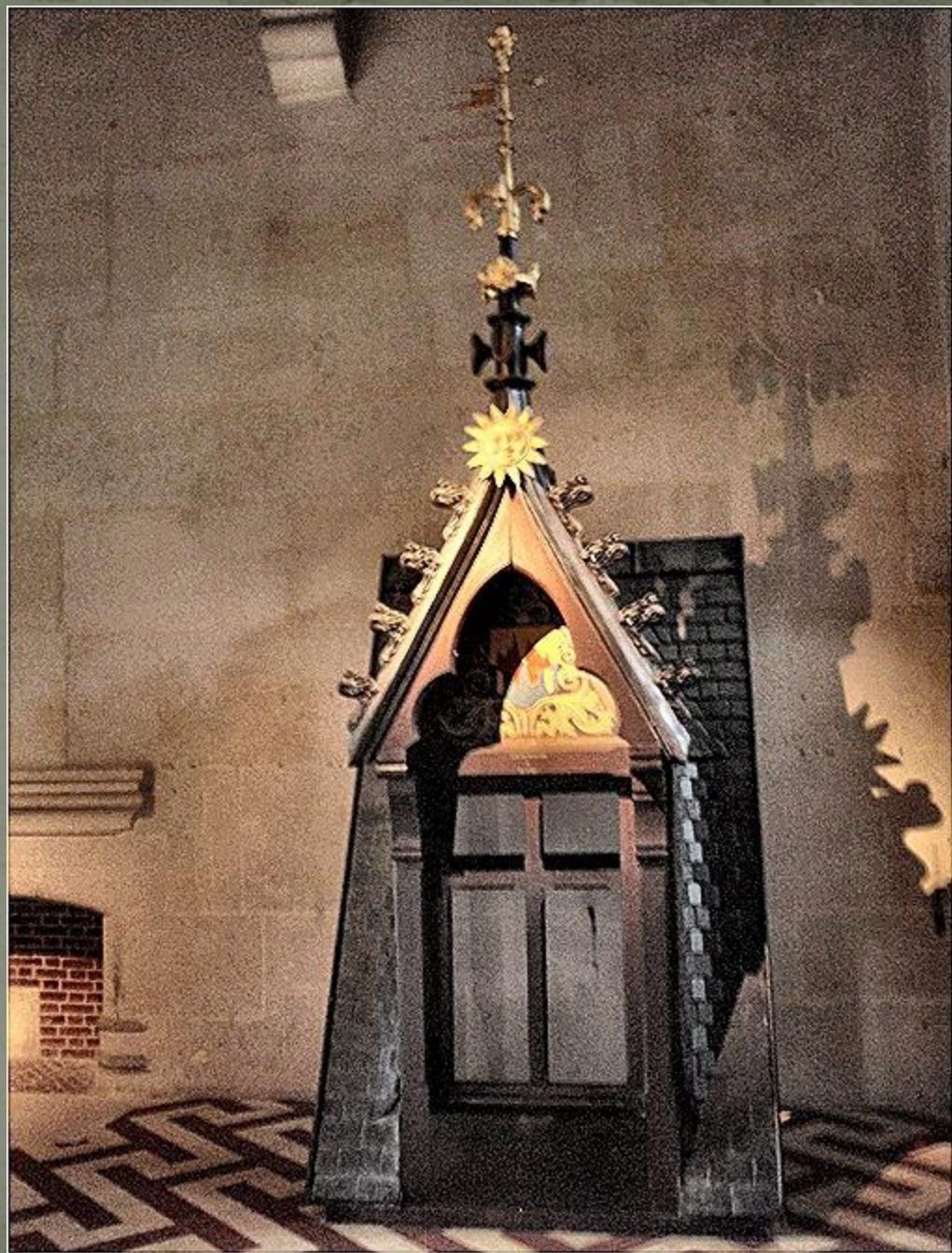
Auguste-Nicolas Cain (1821-1894) compte, après l'artiste Barye, parmi les plus grands sculpteurs animaliers du XIXème siècle.

Le thème des fauves a été son sujet de prédilection : il en a tiré ses plus belles oeuvres.

Ornant la base du campanile de l'Hôtel-de-Ville de Paris, les sphinges - lionnes ailées à tête et buste de femme - conçues par le même artiste, sont à rapprocher de ce lion.









COURONNEMENT EN CUIVRE DU NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE DE BRUXELLES

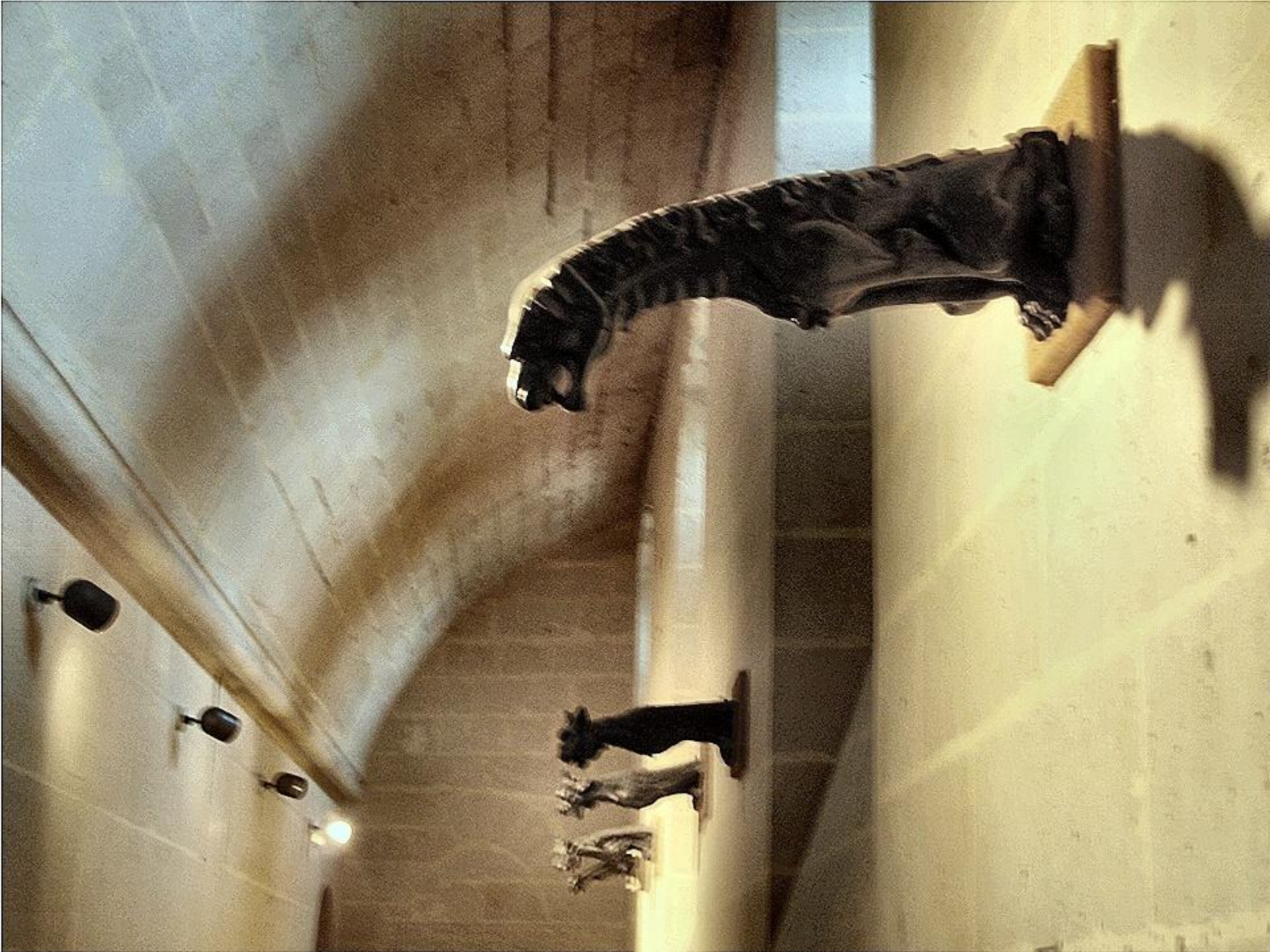
Monsieur WILLENS Inspecteur d'art











Antoine-Louis Barye, né le 24 septembre 1795 à Paris, mort dans la même ville le 25 juin 1875, est un sculpteur et un peintre français, renommé pour ses sculptures animalières. Les lions lui ont fourni de nombreux sujets de sculptures.

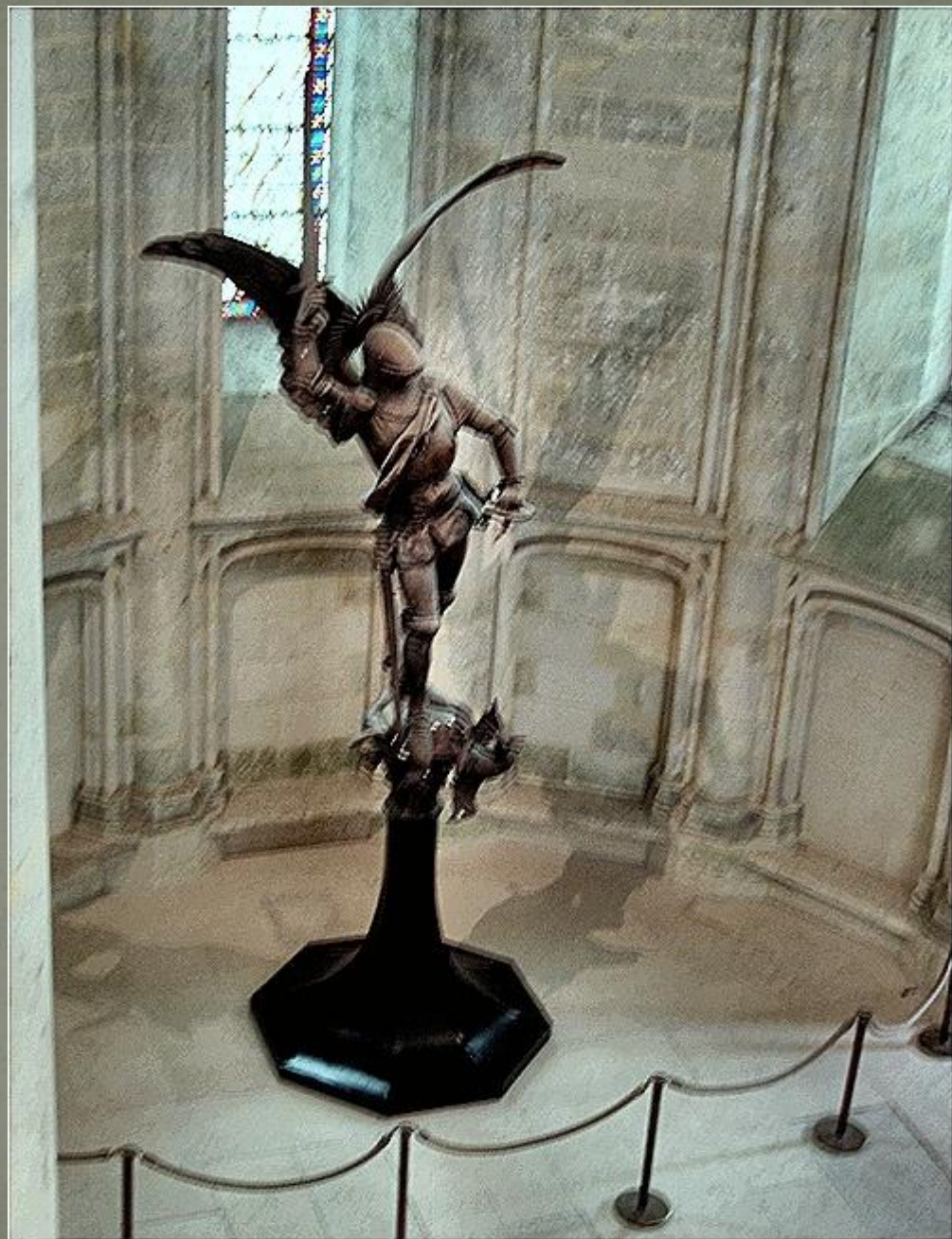




Les vitraux de la chapelle



La chapelle vue du
haut d'un
déambulatoire



**Viollet-le-Duc en
pèlerin de Saint-
Jacques de
Compostelle**







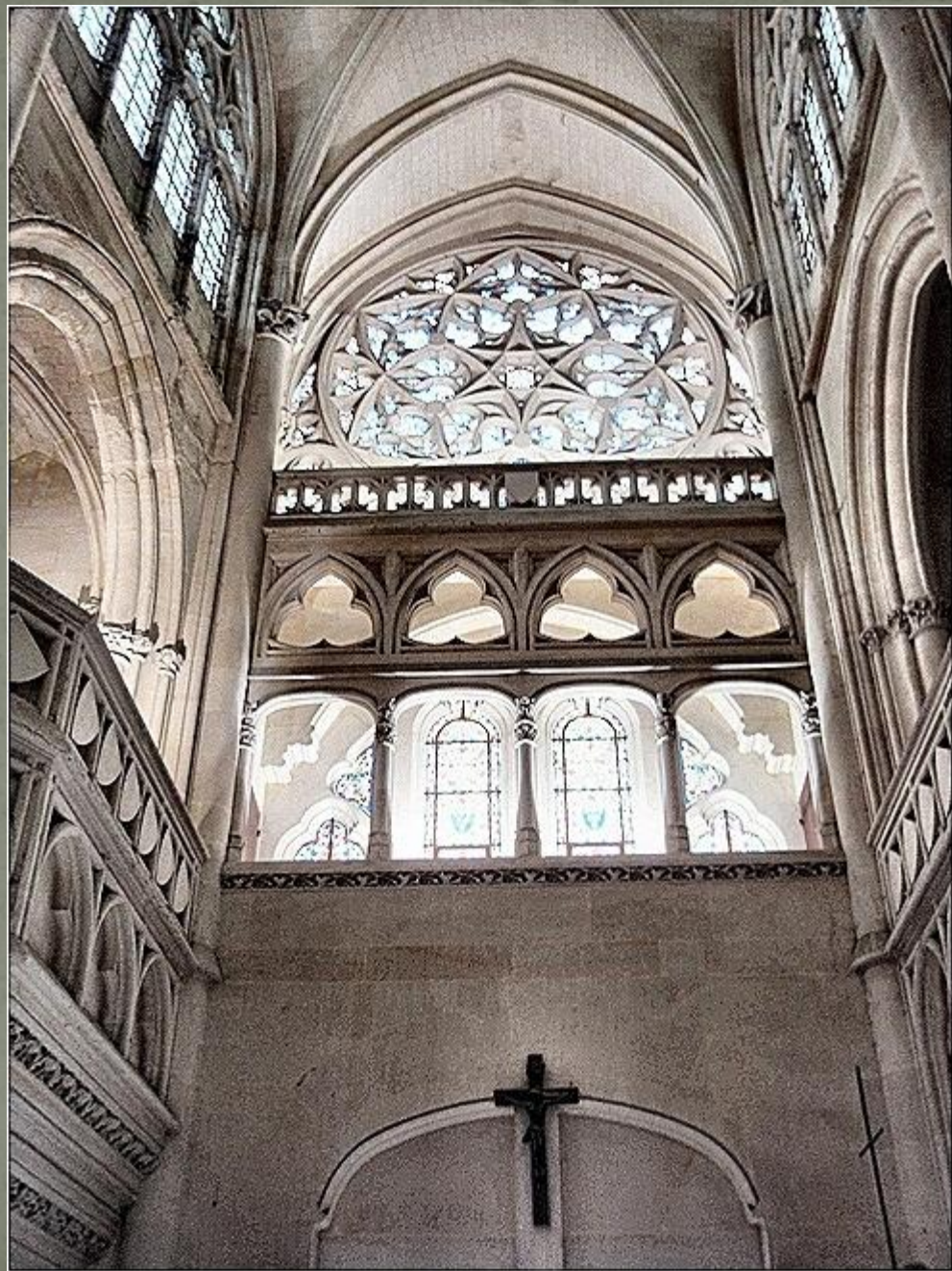
















COUR DES
PROVISIONS

Cour des provisions























La porte de l'église

Fin

La description du château de Pierrefonds par Viollet-le-Duc est [ici](#)